



OFAJ . INFO . DFJW

La lettre d'information de
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse
N° 26 - Octobre 2008



Infobrief des
Deutsch-Französischen Jugendwerks
Nr. 26 - Oktober 2008

EDITORIAL

Même dans une institution aussi fortement franco-allemande que l'OFAJ la « rentrée », cette frontière temporelle si spécifiquement française, marque une étape importante de l'année. C'est tout d'abord le bilan de tous les échanges initiés pendant l'été : leur nombre est en augmentation, la nouvelle diversité des programmes proposée par l'OFAJ a attiré un public plus nombreux. Voilà qui vient confirmer la nécessité de toujours rechercher une meilleure adéquation entre notre offre et les attentes des jeunes Français et Allemands sans pour autant abandonner les ambitions pédagogiques qui ont fait l'OFAJ.

Réfléchir aux nouveaux moyens d'encouragement de la mobilité des jeunes entre la France et l'Allemagne, telle était la tâche des 300 participants de la conférence « Retour à l'avant-garde » organisée à Berlin à l'occasion du 45^{ème} anniversaire de l'OFAJ. Bien sûr, hommage fut rendu à l'OFAJ et à ses huit millions de jeunes ayant bénéficié d'une aide, plus importantes à nos yeux sont les nombreuses suggestions des 300 participants : de nouveaux enjeux, en particulier les enfants des classes maternelles et primaires, de nouveaux publics, ceux qui ne s'intéressent encore ni à la langue ni à la culture de l'autre pays, une nouvelle communication afin de renforcer la notoriété des programmes proposés.

Ces suggestions vont maintenant faire l'objet d'une analyse de leur faisabilité. Certaines se retrouvent déjà dans le projet de programme de travail 2009 et seront discutées au cours du Conseil d'orientation et du Conseil d'administration. Nous vous présenteront les résultats de ces réflexions lors de la deuxième phase de la conférence qui se tiendra début décembre à Paris. Ce ne sera qu'une des nombreuses tâches d'un automne riche d'événements !

Auch in einer deutsch-französischen Organisation wie dem DFJW ist die typisch französische Institution „rentrée“, das Ende der Urlaubszeit und die Rückkehr zum Arbeitsalltag, ein wichtiger Moment im Jahr – Gelegenheit, die Austauschbegegnungen, die im Sommer stattfanden, auszuwerten und Zwischenbilanz zu ziehen: Die Anzahl der Programme steigt weiterhin kontinuierlich, das breitgefächerte Angebot ermöglicht es uns, neue Teilnehmer zu gewinnen. Dies bestätigt uns in der Überzeugung, wie wichtig es ist, dass die angebotenen Programme mit der Lebenswirklichkeit junger Deutscher und Franzosen übereinstimmen.

Das Nachdenken über die Art und Weise, wie die Mobilität der Jugendlichen zwischen Deutschland und Frankreich verbessert werden kann, stand im Mittelpunkt der Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde“, die das DFJW anlässlich seines 45-jährigen Bestehens Anfang Juli in Berlin veranstaltete. Wir haben uns sehr über so manches Lob über die seit 1963 geleistete Arbeit und die 8 Millionen ausgetauschter Jugendlicher und junger Erwachsener gefreut; noch erfreulicher aber waren die zahlreichen Anregungen der 300 Teilnehmerinnen und Teilnehmer zur zukünftigen Arbeit des DFJW: dass wir uns etwa verstärkt im Bereich frühkindliches Lernen engagieren, neue Zielgruppen ansprechen – vor allem diejenigen, die sich bisher nicht für Sprache und Kultur des anderen Landes interessiert haben und neue Wege der Kommunikation beschreiten und auf ehemalige Teilnehmer als ‚Botschafter‘ des DFJW setzen.

Diese Vorschläge werden nun hausintern geprüft; erste Elemente finden sich bereits im Entwurf des Arbeitsprogramms 2009 und werden nun mit dem Beirat und dem Verwaltungsrat diskutiert. Die Ergebnisse werden wir Ihnen bei der zweiten Phase der Konferenz Anfang Dezember in Paris vorstellen. In diesem Herbst wartet besonders viel Arbeit auf uns – wir freuen uns darauf!

Eva Sabine Kuntz
Secrétaire Générale

Max Claudet
Generalsekretär



Page / Seite

Troisième session du Conseil d'orientation de l'OFAJ à Berlin	3	Beirat des DFJW tagte in Berlin
L'OFAJ dans la presse - Le programme Voltaire en tête d'affiche	4	Das DFJW in der Presse - Ein gutes Beispiel für das Voltaire-Programm
Dossier conférence 45 ans de l'OFAJ	5-16	Dossier Konferenz 45 Jahre DFJW
« Il est important d'associer les jeunes au dialogue » Interview d'Hamid Chabani	6	
Donner la parole aux jeunes...	7	Der Jugend eine Stimme geben...
	8	„Die deutsch-französischen Beziehungen sind ständig in Bewegung“ Interview mit Carmen Marcou
Conférence : Deux jours de riches échanges	9	Konferenz : Zwei Tage intensiven Austauschs
Impressions des ateliers	10-15	Einblicke in die Workshops
Un programme culturel franco-allemand haut en couleurs	16	Deutsch-französische Kultur zum Geburtstag
Rallye Paris-Berlin 2008	17	Jugendtour Paris-Berlin 2008
Lauréats du concours - Souvenir	18-19	Preisträger des Wettbewerbs - Souvenir
100 artistes dans une comédie-ballet à Bayreuth	20-21	Ballett-Komödie mit 100 Nachwuchskünstler in Bayreuth
Chassé-Croisé - L'Allemagne s'écrit en bas de chez vous !	22-23	Wortwechsel - Frankreich gleich vor der Haustür!
L'Europe à l'honneur !	24-25	Artikel zu Europa ausgezeichnet
Chantiers - Pourquoi travailler bénévolement pendant les vacances ?	26	Workcamps - Warum in den Ferien ehrenamtlich arbeiten?
Colloque : « Ecole maternelle / Kindergarten »	27	Kolloquium „Kindergarten / Ecole maternelle“
Le Prix des jeunes talents décerné	28	Nachwuchspreis verliehen
Conférence : « Les nouvelles voies de la coopération entre établissements scolaires et associations »	29	Fachkonferenz: „Neue Wege der Kooperation zwischen Schule und Verein“
Festival international du Film francophone	30	Französische Filmtage in Tübingen!
Nouvelles parutions	30-31	Neuerscheinungen
L'OFAJ en bref	31	Das DFJW in Kürze
Agenda	32	Termine





Rolf Witte présidait le Conseil d'orientation avec à ses côtés son co-président Michel Meyer et les deux Secrétaires Généraux de l'OFAJ.

Rolf Witte leitete die Beiratssitzung des DFJW zusammen mit seinem Ko-Präsidenten Michel Meyer und den beiden Generalsekretären des DFJW.

Sous un soleil radieux, le Conseil d'orientation de l'OFAJ a siégé le 10 septembre 2008 dans les locaux de la Gesellschaft für technische Zusammenarbeit (GTZ) à Berlin. Réunis pour la troisième fois, les représentants du monde politique, économique, culturel, sportif et de la société civile ainsi que quatre jeunes gens et jeunes filles ont discuté des projets en cours ou à venir et des programmes de l'OFAJ pour l'année 2009. Sous la présidence de Rolf Witte, représentant de la Fédération allemande des associations pour l'éducation culturelle des jeunes (BKJ) et du journaliste Michel Meyer, les membres du Conseil ont souligné la diversité et la richesse du programme actuel. Les Secrétaires Généraux et certains membres du Conseil qui avaient œuvré à la conférence en juillet en tant qu'intervenants ou animateurs d'ateliers ont parlé du succès de cet événement et de ses retombées. Le travail concentré et fructueux entre les jeunes et les acteurs expérimentés a été particulièrement souligné ainsi que le programme culturel de la soirée. Il a également été question de l'apprentissage précoce, de l'intégration et de l'égalité des chances ainsi que de l'amélioration de l'interconnexion entre les secteurs scolaire et non-scolaire.

Le service volontaire franco-allemand – un projet que l'OFAJ a développé en coopération avec les deux ministères de la jeunesse – a fait l'objet d'un débat animé. La veille, lors d'une réception à l'OFAJ, une représentante du CVJM (de l'Union Chrétienne des Jeunes Gens, UCJG) et un ancien volontaire avaient rapporté leur expérience lors de la phase pilote du projet.

Max Claudet et Eva Sabine Kuntz, Secrétaires Généraux de l'OFAJ, ont présenté un plan de travail détaillé pour l'année 2009 qui a fait l'unanimité. Les propositions faites par le Conseil d'orientation vont être soumises au Conseil d'administration de l'OFAJ qui devra présenter son arbitrage lors de sa prochaine session en décembre.

Depuis la réforme des structures en 2005, l'institution dispose d'un Conseil d'orientation et d'un Conseil d'administration qui se réunissent une fois par an, l'un au printemps, l'autre à l'automne.

Bei strahlendem Sonnenschein tagte am 10. September 2008 in den Räumen der GTZ in Berlin der Beirat des DFJW. Zum dritten Mal trafen sich die Vertreter aus Zivilgesellschaft, Wirtschaft, Politik, Sport und Kultur sowie vier Jugendliche, um über Schwerpunktthemen des laufenden Jahres und vor allem über die neuen Vorhaben und Programme des Jugendwerks für das Jahr 2009 zu beraten. Unter Vorsitz von Rolf Witte (Bundesvereinigung kulturelle Jugendbildung e.V.) und des Journalisten Michel Meyer unterstrichen die Beiratsmitglieder die Vielfalt und Dichte des laufenden Jahresprogramms. Einige von ihnen, die an der Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde“ Anfang Juli als Referent oder Leiter eines Workshops mitgewirkt hatten, berichteten begeistert über die dichte Atmosphäre, das konzentrierte Arbeiten gerade auch zwischen Jugendlichen und langjährigen Akteuren und die kulturellen Beiträge von Partnern des DFJW bei dem abendlichen Festempfang. Aber auch über Themen wie das frühkindliche Lernen, Integration und Chancengleichheit und die bessere Vernetzung von schulischem und außerschulischem Austausch wurde angeregt diskutiert.

Besondere Aufmerksamkeit fand auch der deutsch-französische Freiwilligendienst, den das DFJW gemeinsam mit beiden Jugendministerien und Trägern entwickelt hat. Bereits am Vorabend der Sitzung hatten die Mitglieder bei einem Empfang im DFJW von einer Vertreterin des CVJM und einem ehemaligen Freiwilligen Informationen aus erster Hand erhalten können.

Anschließend erläuterten die Generalsekretäre des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet, den Beiratsmitgliedern ihren Entwurf für ein umfangreiches Arbeitsprogramm 2009, das auf breite Zustimmung stieß. Die endgültige Fassung wird nun dem Verwaltungsrat des DFJW bei seiner nächsten Sitzung im Dezember zur Verabschiedung vorgelegt.

Seit der Strukturreform im Jahr 2005 teilen sich die Entscheidungsgremien des DFJW in einen beratenden Beirat und einen Verwaltungsrat auf. Beide Gremien tagen einmal jährlich, der Beirat im Frühjahr, der Verwaltungsrat im Herbst.

DAS DFJW IN DER PRESSE - EIN GUTES BEISPIEL FÜR DAS VOLTAIRE-PROGRAMM

Ein Faible fürs volle Korn

Gabrielle Deneux aus Versailles ist ein halbes Jahr lang in Deutschland / „Ein aufregendes Leben“

Von Hannah Rammé, 17 Jahre

Typisch französisches Baguette oder urdeutsches Vollkornbrot? „Ich liebe das Vollkornbrot und die vielen Brotsorten hier in Deutschland“, sagt Gabrielle Deneux und lächelt fröhlich. Die 15-Jährige stammt aus Versailles bei Paris. Jetzt lebt sie dank des Voltaire-Programms für sechs Monate in Frankfurt. Im August nimmt sie dann ihre Austauschpartnerin mit nach Frankreich.

Gabrielle hat sechs Geschwister, sie ist die Jüngste. Das passt gut: In ihrer deutschen Gastfami-

lie hat sie zwei Schwestern, einen Bruder und ihre Austauschpartnerin. „Immer ist etwas los, es ist immer jemand da, das finde ich toll.“ Ob es anstrengend sei, ein ganzes Jahr mit der Austauschpartnerin zu verbringen? „Wir sind nicht pausenlos zusammen, was gut so ist. Sonst könnte es für solch eine Zeit schwierig werden. Es ist wichtig, sich im anderen Land nicht abhängig zu machen, sondern selbstständig zu leben“, antwortet Gabrielle selbstbewusst. Das klingt nach typisch französischer Freiheitsliebe. Gabrielle lernt bereits seit fünf Jahren Deutsch. Trotzdem war es

für sie zumindest anfangs schwer, alles zu verstehen. Jetzt freut sie sich über ihre täglichen Fortschritte. Gabrielle zeigt ihre Handflächen: Sie sind voll geschrieben mit deutschen Vokabeln, die sie im Laufe des Tages neu gelernt hat. „Die Schule in Frankreich ist ganz anders als in Deutschland, beispielsweise sind die Schüler sehr lange in der Schule. Hier habe ich viel Freizeit. Was mir auffällt: Das Verhältnis Schüler-Lehrer ist persönlicher.“

Und dann sind da noch die unterschiedlichen Essgewohnheiten: Bei Gabriel-

le Zuhause gibt es jeden Tag ein Dessert nach dem Essen. Typisch Deutsch ist für sie das Pausenbrot – das kannte sie noch nicht. Außerdem hat sie in Deutschland ein Faible für Bio-Produkte entwickelt. Und für Vollkornbrot natürlich. Sie mag das deutsche Essen.

„Bis jetzt vermisse ich fast nichts. Tag für Tag erlebe ich Neues, ein anderes Leben, andere Leute.“ Das schätzt Gabrielle. Ein bisschen sehnt sie sich aber „nach meiner Heimatatmosphäre, meinen Gewohnheiten, meinem Alltag.“

Doch genau das hatte sie sich ja vorgenommen:

„Mich von der Routine in der Heimat für eine Weile zu lösen. In Deutschland genieße ich ein schönes Leben, das aufregend ist.“ Und dann klingt er wieder durch, der Wunsch nach Freiheit: „Ich wollte nicht gefangen sein in meinem Leben.“



H. RAMMÉ



L'article est paru le 5 mai 2008 dans le quotidien allemand *Frankfurter Rundschau*. Il a été rédigé par la lycéenne Hannah Rammé, 17 ans, à l'occasion du concours de l'OFAJ « Chassé-croisé – Wortwechsel » (voir aussi page 22).

Hannah raconte les expériences de Gabrielle, 15 ans, originaire de Versailles, lors de son séjour de six mois en Allemagne dans le cadre du programme Voltaire.

Der Artikel entstand im Rahmen des DFJW-Wettbewerbs „Wortwechsel – Chassé-Croisé“ (siehe auch Seite 22).

Appel à candidature pour les programmes Voltaire et Sauzay ! Austauschprogramme Voltaire und Sauzay: Jetzt bewerben!

Voltaire :

Ce programme d'échange s'adresse aux élèves de seconde. L'échange fonctionne sur le principe de la réciprocité. Les élèves français séjournent dans leur famille d'accueil allemande pendant 6 mois, de mars à août, et accueillent leur correspondant allemand en France pour les 6 mois suivants, de septembre à février. Les élèves Voltaire sont scolarisés dans l'établissement de leur partenaire et encadrés par un tuteur. L'OFAJ verse une bourse de 250 euros et un forfait pour les frais de voyage. L'OFAJ peut proposer aux candidats un correspondant allemand. Les dossiers de candidature sont disponibles en ligne sur www.ofaj.org et www.education.gouv.fr/bo

Sauzay :

Ce programme d'échanges individuels permet aux élèves de 4^{ème}, 3^{ème}, 2^{nde} ou de 1^{ère}, de passer 3 mois dans l'autre pays et de recevoir, en échange, leur correspondant pendant 3 mois. Lors de son séjour en Allemagne, le jeune Français assiste aux cours dans l'établissement partenaire et est hébergé dans une famille ayant un enfant du même âge. A son tour, le jeune Allemand séjourne en France. L'OFAJ peut verser aux élèves une somme forfaitaire pour les frais de voyage. Contrairement au programme Voltaire, les élèves organisent eux-mêmes l'échange avec l'aide de leurs professeurs. Le choix des dates concrètes de l'échange est du ressort des participants et des établissements. Le site de l'OFAJ (rubrique annonces) aide à la recherche de partenaires. Par ailleurs, certaines académies proposent une mise en contact avec des élèves allemands. Contact : lechevallier@ofaj.org

Voltaire:

Mitmachen können je nach Bundesland Schülerinnen und Schüler der 9. oder 10. Klasse. Ein halbes Jahr (von März bis August) verbringt der französische Austauschpartner in Deutschland, das nächste halbe Jahr ist der deutsche Austauschpartner zu Gast in Frankreich. Die Schülerinnen und Schüler werden in das Leben der Familie des Austauschpartners integriert und in der Gastschule von einem Tutor betreut. Sie erhalten ein Stipendium von 250 Euro sowie einen Zuschuss zu den Fahrtkosten. Wenn erwünscht, vermittelt das DFJW den Teilnehmern ihren französischen Austauschpartner. Wie man sich bewirbt steht im Internet: www.dfjw.org oder: www.kmk-pad.org

Sauzay:

Das Programm fördert Schülerinnen und Schüler der 8. bis 11. Klasse, die drei Monate lang in Frankreich zur Schule gehen möchten. Während ihres Aufenthaltes sind die Jugendlichen in der Familie ihres Austauschpartners untergebracht. Im Gegenzug nehmen sie für ebenfalls drei Monate ihren französischen Austauschpartner in ihrer Familie auf. Das DFJW unterstützt die Schüler mit einem pauschalen Zuschuss zu den Fahrtkosten. Im Gegensatz zum Voltaire-Programm organisiert der Schüler mit Unterstützung seiner Lehrer und der Schule den Austausch selbst, auch Zeitpunkt und Reihenfolge werden von den Beteiligten festgelegt. Hilfe bei der Partnersuche bietet die Website des DFJW unter der Rubrik „Anzeigen“. In einzelnen Bundesländern wird auch eine Vermittlung angeboten. Kontakt: wassmuth@dfjw.org



Iris Meckler/Wolff Steiger

Les Secrétaires Généraux de l'OFAJ, Eva Sabine Kuntz et Max Claudet, ont accueilli tous les acteurs et participants à la conférence ainsi que les invités pour une soirée franco-allemande.

Die Generalsekretäre des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet, hießen alle Akteure, Teilnehmer der Konferenz und Gäste zu einem deutsch-französischen Abend willkommen.

L'OFAJ a fêté ses 45 ans à Berlin

300 acteurs expérimentés des échanges franco-allemands, des partenaires potentiels ainsi que des jeunes Français et Allemands ont réfléchi, les 6, 7 et 8 juillet 2008, aux meilleurs moyens de répondre aux attentes de la jeunesse car, comme le dit la Chancelière allemande, Angela Merkel : « *la compréhension et l'amitié entre les peuples ne naissent pas toutes seules. Le meilleur moyen pour qu'elles progressent est de connaître ses voisins, leur langue et leur culture. Et, à cette fin, encourager les rencontres entre jeunes est ce qu'il y a de mieux* ». L'opinion des jeunes Français et des jeunes Allemands est essentielle à la mise en place de nouvelles orientations. C'est pourquoi 100 jeunes ont été invités par l'OFAJ à se réunir, deux jours avant le début de la conférence, dans le cadre d'un séminaire. Les conclusions de ce séminaire ont été le point de départ des discussions menées dans les douze groupes de travail de la conférence.

On retiendra que les nombreux participants ont salué le travail de l'OFAJ et souligné l'importance de sa contribution aux relations franco-allemandes. Le Président de la République, Nicolas Sarkozy, a déclaré quant à lui que « *la tâche d'avenir de l'OFAJ, c'est de poursuivre ce rapprochement parce que l'Allemagne et la France ne sont pas seulement aujourd'hui des amies et des alliées, ce sont deux nations qui portent une responsabilité commune au service de l'Europe* ». Les participants ont aussi fait une série de propositions pour rendre le travail de l'OFAJ encore plus efficace.

Le 7 juillet au soir a eu lieu – comme il se doit pour un anniversaire – une grande fête dans les locaux de l'ewerk à Berlin. A 19 heures, les Secrétaires Généraux de l'OFAJ, Madame Kuntz et Monsieur Claudet, ont accueilli tous les acteurs et participants à la conférence ainsi que les invités pour une soirée franco-allemande, placée sous le signe de la musique, des rétrospectives et des visions d'avenir.

L'OFAJ prévoit d'organiser une autre manifestation à Paris, pour présenter et approfondir les conclusions de la conférence de Berlin. Dans les prochains mois paraîtra un mémento sur les échanges franco-allemands, reprenant les contributions d'introduction et les résultats de la conférence, et présentant les exemples à suivre en matière d'échange ainsi que les objectifs à atteindre.

45 Jahre DFJW in Berlin begangen

300 erfahrenen Akteure im deutsch-französischen Austausch, mögliche neue Partner sowie deutsche und französische Jugendliche widmeten sich vom 6. bis 8. Juli 2008 der Frage der Erreichbarkeit der Jugend, denn „Völkerverständigung und Völkerfreundschaft“, so die Bundeskanzlerin anlässlich des 45-jährigen Bestehens des Deutsch-Französischen Jugendwerks, „gedeihen am besten, wenn man die Nachbarn kennt, ihre Sprache und Kultur versteht. Dazu gibt es nichts Besseres, als die Begegnung junger Menschen zu fördern“. Die Meinung der Jugendlichen selbst war dem DFJW denn auch besonders wichtig. Deshalb trafen sich 100 Jugendliche bereits zwei Tage vor der Konferenz zu einem eigenen Seminar. Die Schlüsse des Jugendseminars dienten als Grundlage der Diskussionen in den zwölf Arbeitsgruppen der Konferenz.

Viele Konferenzteilnehmer unterstrichen den Stellenwert der Arbeit des DFJW und betonten seine Bedeutung für die deutsch-französischen Beziehungen. Der französische Staatspräsident hob hervor, es sei Aufgabe des DFJW, die Annäherung zwischen unseren beiden Ländern fortzusetzen, denn Deutschland und Frankreich trügen eine gemeinsame Verantwortung für Europa. Gleichzeitig wurde eine Reihe von Vorschlägen gemacht, um die Arbeit des DFJW noch effizienter zu gestalten.

Am Abend des 7. Juli wurde dann – wie es sich für einen Geburtstag gehört – gefeiert. Ab 19.00 Uhr hießen die Generalsekretäre des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet, alle Akteure, Teilnehmer der Konferenz und Gäste im Berliner ewerk zu einem deutsch-französischen Abend willkommen – mit Saxophonklängen, Chansons, einem Rückblick auf 45 Jahre DFJW, dem Nachwuchspreis des deutsch-französischen Journalistenpreises und deutsch-französischen Clowns.

Das DFJW plant eine weitere Veranstaltung in Paris, bei der die Ergebnisse der Berliner Konferenz vorgestellt und diskutiert werden sollen. In den kommenden Monaten soll aus den Ergebnissen der Konferenz zudem ein Handbuch entstehen, das die Vorträge dokumentiert und Handlungsorientierungen aufzeigt.

● PARTENAIRES ● DE LA MANIFESTATION : ● PARTNER ● DER VERANSTALTUNG:

● Robert Bosch Stiftung,
● ARTE, CIRAC, Deutsche
● Zentrale für Tourismus,
● Französische Botschaft Berlin,
● Ministère de l'Education
● Nationale, Fédération der
● deutsch-französischen Häuser,
● Goethe Institut sowie die
● pädagogischen Mitarbeitern
● und die Ländervertreter des
● DFJW und weitere Partner.

● La Fondation Robert Bosch,
● ARTE, le CIRAC (Centre d'informa-
● tion et de recherche sur
● l'Allemagne contemporaine),
● l'Office National Allemand
● du Tourisme,
● l'Ambassade de France
● en Allemagne,
● le Ministère de l'Education
● Nationale,
● la Fédération des Maisons
● franco-allemandes,
● l'Institut Goethe ainsi que les
● permanents pédagogiques et
● les représentants de l'OFAJ
● dans les régions et les Länder
● et de nombreuses autres
● organisations et institutions.

Interview de Hamid Chabani, 25 ans, délégué à la vie associative et conseiller municipal de Drancy (Seine-Saint-Denis) où il apporte un soutien à la création d'associations et accompagne la mise en place d'événements sociaux-culturels. Il travaille également pour la Coordination des Berbères de France.

Comment avez-vous connu l'OFAJ ?

C'était dans le cadre du séminaire sur l'intégration et l'égalité des chances en octobre 2006. Cela m'a permis de découvrir un nouveau monde : l'Allemagne.

Pourquoi avez-vous participé à la manifestation à Berlin en juillet dernier ?

Je voulais revoir certaines personnes et mieux connaître cette grosse machine qu'est l'OFAJ. Je me suis rendu compte qu'il y avait eu un gros travail de fait depuis 45 ans. J'ai participé à l'atelier sur les réseaux. J'ai trouvé ça intéressant, on a eu pas mal d'échanges avec les jeunes et ça s'est poursuivi avec, on va dire, les plus âgés, durant la conférence.

Est-ce que cette conférence a répondu à vos attentes ?

J'étais agréablement surpris par le monde qu'il y avait. J'y allais pour rencontrer de nouvelles personnes. Je trouvais ça très enrichissant de confronter les activités, les différentes expériences avec les jeunes mais aussi avec les personnes qui sont sur le terrain et qui travaillent avec l'OFAJ. C'était intéressant de voir ce qui est difficile et aussi ce qui marche en France et en Allemagne. En tant qu' élu dans la ville de Drancy, j'essaie de mettre en place des projets avec l'OFAJ, normalement ça devrait se concrétiser à partir de la rentrée.

Mais il a manqué des jeunes qui venaient du milieu associatif ou qui cherchaient tout simplement du travail et j'ai trouvé la manifestation super courte. Deux jours, c'est un peu frustrant.

Comment décririez-vous l'ambiance des ateliers ?

C'était plutôt sympa, il y avait pas mal d'échanges, de monde issu de certains réseaux qu'on apprend à connaître. Le fait qu'on puisse à la fin donner une plaquette avec les mails de chacun, ça nous permet d'entretenir certains liens. Et je pense que c'est ça aussi l'idée. Faire du réseau. Que les actions se pérennisent par la suite, que ce ne soit pas des actions menées chacun dans son coin et qu'on ne s'arrête pas du jour au lendemain.



Hamid Chabani faisait partie de la délégation de quatre jeunes venus de France et d'Allemagne qui, lors d'une rencontre avec la Chancelière Angela Merkel et le Président Jacques Chirac, le 12 octobre 2006, a fait des propositions pour une meilleure intégration et une meilleure égalité des chances.

Hamid Chabani gehörte zu der Delegation von vier Jugendlichen aus Deutschland und Frankreich, die am 12. Oktober 2006 Bundeskanzlerin Angela Merkel und Staatspräsident Jacques Chirac Vorschläge für eine bessere Integration und mehr Chancengleichheit präsentierten.

Avez-vous vous-même fait des suggestions ?

J'ai une suggestion qui a été retenue : le groupe Facebook. J'avais créé un groupe d'anciens « ofajiens » pour pouvoir garder contact, s'échanger certaines données et ça a été retenu. J'ai regardé hier, on est 85 inscrits, ce qui est pas mal.

L'OFAJ vient de fêter ses 45 ans, que pourrait-on lui souhaiter ?

Une longue vie. (Rires). Je lui souhaite de continuer son travail. Il est super important qu'il y ait encore ces liens entre la France et l'Allemagne. Il faut que les gens apprennent à se connaître parce qu'on se rend compte que, du jour au lendemain si il n'y a plus ces liens, il peut arriver n'importe quoi. Maintenant, ce que je lui souhaite c'est de s'ouvrir aux autres pays de l'Union Européenne et, à terme, de construire cette

Europe. Que la France et l'Allemagne, grâce à l'OFAJ, soient vraiment le moteur de cette Union Européenne.

Qu'est-ce que l'OFAJ devrait faire pour opérer « le retour à l'avant-garde » ?

Continuer à travailler avec les jeunes. Je pense que cela est primordial. Les plus âgés n'ont pas forcément conscience des choses qui se passent chez les jeunes. Je pense qu'il est important d'avoir un regard neuf sur ce qui se passe aujourd'hui et les jeunes ont souvent des idées. Il est important de les associer au dialogue et à la conception des programmes.

Vous avez eu l'impression que les jeunes étaient écoutés ?

Dans l'ensemble je trouve qu'on a été largement écouté. On a pris en considération ce que nous avons dit.

Hamid Chabani, 25, ist Mitglied des Stadtrats von Drancy, einem Vorort im Norden von Paris. Im Stadtrat ist er für das Vereinswesen verantwortlich und unterstützt Vereine bei der Umsetzung von kulturellen und zivilgesellschaftlichen Projekten. Beruflich arbeitet er für den Verband „Coordination des Berbères de France“. Hamid Chabani hat Anfang Juli anlässlich des Jubiläums des DFJW am Jugendseminar und an der Konferenz in Berlin teilgenommen. In dem Interview berichtet er von seinen Eindrücken.

DER JUGEND EINE STIMME GEBEN...

Quoi de plus naturel pour l'OFAJ que de faire une place particulière aux jeunes lors de cette conférence ? La formule retenue fut celle d'un « séminaire jeunesse », à la veille de la conférence proprement dite. L'objectif du séminaire était triple : permettre aux jeunes de faire connaissance et, par ce biais, de créer un réseau de jeunes actifs dans le domaine franco-allemand, donner l'occasion aux participants de se familiariser avec le sujet et d'échanger leurs expériences, et enfin, donner plus de poids à leurs demandes en leur offrant la possibilité de réfléchir à des propositions qu'ils pourraient présenter lors de la conférence.

Malgré la fatigue du voyage, un soleil radieux sur Berlin et une nuit festive passée à la Kulturbrauerei, une centaine de jeunes Français et Allemands retrouvèrent le 6 juillet, à 10 heures du matin, le chemin de l'antenne berlinoise de l'OFAJ. Douze groupes d'une dizaine de personnes avaient été formés, chaque groupe reprenant un des sujets des ateliers de la conférence.

Dans un premier temps, les participants firent connaissance, dans la joie et la bonne humeur, grâce aux techniques de groupe et aux animations linguistiques, méthodes maintes fois employées lors des rencontres franco-allemandes. Sans avoir l'impression de travailler, les participants étaient déjà entrés dans le vif du sujet.

Après un rapide déjeuner, l'après-midi fut consacré à d'intenses débats et à l'élaboration de propositions. Comment toucher de nouveaux publics ? Comment améliorer la communication sur les programmes de l'OFAJ ? Quels types de rencontres l'OFAJ doit-il promouvoir à l'avenir ? Comment donner envie aux jeunes d'apprendre le français ou l'allemand ? Doit-on ouvrir encore plus les programmes de l'OFAJ à des participants de pays tiers ? Telles furent quelques-unes des questions soulevées par les groupes. Les réponses apportées par les participants ont enrichi de manière décisive les débats des ateliers.

Le « séminaire jeunesse » remporta un franc succès : les jeunes étaient satisfaits d'avoir pu réfléchir en plus petit groupe et de façon plus libre, des amitiés se sont nouées et, pour finir, de nombreuses propositions formulées lors de ce séminaire jeunesse ont été reprises dans les conclusions de la conférence.

Um Jugendlichen bei der Jubiläums-Konferenz eine gewichtige Stimme zu geben, hatte das DFJW der Veranstaltung ein zweitägiges Jugendseminar vorgeschaltet. Mit dem Seminar wurden drei Ziele verfolgt: Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer sollten zuerst Kontakte knüpfen und ein Netzwerk junger Akteure der deutsch-französischen Beziehungen bilden. Sie sollten die Gelegenheit erhalten, unter sich ihre Erfahrungen zu den einzelnen Themen auszutauschen. Schließlich sollten sie gemeinsam Vorschläge ausarbeiten, um diese in die Konferenz einzubringen.

Trotz der Anstrengungen der Anreise, dem strahlenden Sonnenschein und einer kurzen durchgeführten Nacht in der Kulturbrauerei, fanden sich 100 junge Deutsche und Franzosen am 6. Juli pünktlich um 10 Uhr morgens im Berliner Gebäude des DFJW ein. Zwölf Arbeitsgruppen mit je zehn Teilnehmern wurden gebildet. Jede Gruppe beschäftigte sich mit einem der Workshopthemen der Konferenz.

Bei Auflockerungsübungen und Sprachanimation – Methoden, die sich in zahlreichen vom DFJW geförderten Jugendbegegnungen bewährt haben –, konnten sich die Teilnehmerinnen und Teilnehmer in entspannter Atmosphäre kennenlernen. Ohne sich dessen bewusst zu sein, befanden sie sich damit bereits mitten im

Thema der Veranstaltung. Nach einer kurzen Mittagspause schlossen sich in den Arbeitsgruppen intensive Diskussionen an. Die Jugendlichen arbeiteten zu den einzelnen Themenblöcken konkrete Vorschläge für die Konferenz aus. Wie kann man neue Zielgruppen erreichen? Welche Art von Programmen soll das DFJW in Zukunft anbieten? Wie kann man Interesse am Sprachenlernen wecken? Muss sich das DFJW noch mehr für Drittländer öffnen? Dies waren nur einige der Fragen, mit denen sich die Jugendlichen in den einzelnen Arbeitsgruppen beschäftigten. Ihre Antworten, die die Diskussionen der kommenden Tage bereichern sollten, bedeckten am Abend die Wände des DFJW.

Das Jugendseminar war ein voller Erfolg: Die Jugendlichen schätzten es sehr, dass sie im kleinen Kreis nachdenken und frei diskutieren konnten. Neue Freundschaften wurden geschlossen. Für manche das Erfreulichste: Die Stimme der Jugendlichen zählte tatsächlich. Viele der beim Jugendseminar erarbeiteten Vorschläge fanden Eingang in die Schlussfolgerungen der Konferenz.



Les jeunes ont fait des propositions afin d'enrichir les débats de la conférence du lendemain.

Die Jugendlichen erarbeiteten Vorschläge, um die Diskussionen der anschließenden Konferenz zu bereichern.

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« Cela m'a beaucoup apporté tant sur le plan professionnel que personnel. Je suis rentré chez moi avec plein d'idées nouvelles et de nouveaux contacts. L'objectif que je m'étais fixé a été atteint ! »

Aurélien Delépine,
Stadtebotschafter aus Angers
in Osnabrück

„In unserer Arbeitsgruppe haben wir die Ergebnisse der Arbeit der Jugendlichen zur Grundlage der Diskussionen gemacht. Es gab eine große Begeisterung für die generationenübergreifende Zusammenarbeit. Es war toll, dass die „alten Hasen“ mit den „jungen Hüpfen“ diskutiert haben.“

Christel Hartmann-Fritsch,
JugendKunst- und
Kulturzentrum Schlesische 27

« Il faut peut-être même encore plus de jeunes à ce genre de manifestation pour rappeler quelles sont les réelles préoccupations des jeunes. »

**Cédric Giorgi, représentant
jeune au Conseil d'orientation
de l'OFAJ**

„Durch die Beteiligung der Jugendlichen in den Arbeitsgruppen waren wir „Älteren“ viel ungezwungener in den Diskussionen.“

**Prof. Jutta Langenbacher-
Liebott, Universität
Paderborn**

« Le séminaire jeunes a été très enrichissant, on avait tout fait des expériences franco-allemandes très différentes auparavant mais on s'est tous trouvés des points communs. »

**Ariane Kujawski, magazine
franco-allemand en ligne
www.rencontres.de**

Valérie Lechevallier



Interview mit Carmen Marcou.

Frau Marcou ist seit 3 Jahren Leiterin des Goethe Instituts Bordeaux und lebt schon über 30 Jahre in der Stadt an der Gironde. Bevor sie die Institutsleitung übernahm, arbeitete sie im Bereich der Lehrerfortbildung.

Weshalb haben Sie an der Jubiläumskonferenz des DFJW im Juli teilgenommen?

Ich wollte nach 45 Jahren eine ganze Reihe von Leuten wiedersehen und gemeinsam konstruktiv arbeiten. Ich hatte von Anfang an gesehen, dass es nicht nur ein Festakt sein würde, sondern dass es auch Arbeitsphasen geben würde. Daran hatte ich großes Interesse.

Wurden Ihre Erwartungen erfüllt?

Ja, über alle Maßen. Ich bin durch die Veranstaltung, durch die Themen und die Zusammensetzung der Teilnehmenden auf neue Gedankenwege gekommen. Auch die gesamte Organisation der Veranstaltung war für mich interessant zu sehen. Wir organisieren in Bordeaux ja auch Veranstaltungen. Es war so ein Puzzle von Dingen, die ich kannte und die ich vertiefen konnte. Ich konnte alte Kontakte auffrischen, mein Netzwerk weiter ausbauen und neue Leute kennen lernen. Ich habe viele Inputs erhalten und selbst auch viel aus meinen eigenen Erfahrungen weitergeben können.

Was hat Sie am meisten beeindruckt?

Die Mischung der Teilnehmer hat mich beeindruckt – die Mischung von alten, von erfahrenen Leuten und von sehr jungen Leuten, von Schülern und Studenten, die gemeinsam an unterschiedlichen Themen gearbeitet haben. Und den Abwechslungsreichtum in den Beiträgen in den Festveranstaltungen fand ich sehr interessant. Dann gibt es natürlich auch Themen, mit denen man sich schon intensiv beschäftigt hat. In dem Moment hat man so ein Gefühl von déjà-vu.

Wie verlief die Arbeit in ihrer Arbeitsgruppe?

Ich fand das Konzept der Veranstaltung äußerst interessant. Die Tatsache, dass junge Leute schon am Tag vorher gemeinsam gearbeitet hatten, hat mir gut gefallen. Auch die Inputphase, die einem sehr unterschiedliche Zugänge zu den Themen ermöglicht hat, war sehr anregend. Ich war in der Arbeitsgruppe „Kulturelle Bildung für alle“. Wir haben Arbeitsphasen von einer großen Intensität erlebt. Es war spannend, in der Gruppenphase, etwas aufzubauen, zu konstruieren, etwas durchzudenken und zu merken, es wird von



Carmen Marcou

Pas de pause pour les échanges : Carmen Marcou et Laurence Lepelley ont participé à l'atelier « L'éducation à la culture pour tous ». Auch in den Arbeitspausen ging der Austausch intensiv weiter: Carmen Marcou mit Laurence Lepelley aus Caen, ebenfalls Teilnehmerin des Workshops „Kulturelle Bildung für alle“.

den anderen angenommen. Wir haben gemeinsam gepuzzelt, was daraus entwickelt und wir hätten auch Lust das durchzusetzen. Das passt alles so gut in das Motto der Veranstaltung „Zurück zur Avantgarde“: Einerseits der Erfahrungsschatz und dann die Perspektiven, gemeinsam etwas neues einzubringen.

Können Sie aus der Konferenz etwas für Ihre tägliche Arbeit mitnehmen?

Ja, nicht nur aus meiner Arbeitsgruppe. In den Pausen zwischendurch konnte ich auch mit sehr vielen Menschen sprechen. Man hat auch viel aus den anderen Arbeitsgruppen mitbekommen. Dadurch konnten sich kleine Lichtblicke auf neue und andere Themen entwickeln.

Was möchten Sie dem DFJW auf seiner „Rückkehr zur Avantgarde“ mitgeben?

Das DFJW soll erst mal so weitermachen. Die ganzen Begegnungs-, Austausch- und kulturellen Programme, die gut funktionieren, soll es weiterführen. Aber es sollte auch neue und

innovative Wege gehen. Und dann auch bei einigen Projekten mal sagen: „gut, das haben wir probiert, das lassen wir fallen und machen was anderes.“ Dazwischen muss man einen guten Weg finden. Ich meine, was wir alle suchen ist auch Nachhaltigkeit und nicht nur das einmalige Feuerwerk.

Ich habe sehr viele Projekte vom DFJW, die ich gern für meine Arbeit nutze. Wir haben schon mehrmals in Bordeaux Wettbewerbe mit Jugendlichen gewonnen. Der Schüleraustausch und die Programme Voltaire und Sauzay sind auch gute Beispiele. Wir nutzen diese Programme, um die Sprache zu fördern. Es existieren Synergien zwischen den unterschiedlichen Strukturen. Wir ergänzen uns exzellent, ohne uns gegenseitig auf die Füße zu treten. Dadurch entwickeln sich deutsch-französische Perspektiven. Das DFJW ist in ein dichtes Netz von Partnern eingebunden. Das macht die deutsch-französischen Beziehungen so vielfältig. Sie entwickeln sich weiter und sind ständig in Bewegung.

Carmen Marcou, directrice de l'Institut Goethe de Bordeaux a, depuis trente ans qu'elle habite en France, beaucoup œuvré pour le rapprochement interculturel des deux pays notamment dans le domaine de la coopération pédagogique et de la formation des enseignants. Dans cette interview elle nous livre ses impressions de la conférence.

CONFÉRENCE : DEUX JOURS DE RICHES ÉCHANGES

KONFERENZ : ZWEI TAGE INTENSIVEN AUSTAUSCHS

Une conférence ? Un anniversaire ? Difficile de faire un choix. Ces deux jours ont été marqués par un rythme particulier : les moments festifs en soirée ont largement illuminé les journées de travail. Il est certain que les rencontres, dans le cadre des groupes de travail, se sont enrichies des échanges informels de la soirée. Le sentiment que les participants à la conférence constituaient un groupe cohérent était d'autant plus inattendu que le public reflétait les nombreuses facettes du franco-allemand : jeunes en formation professionnelle, étudiants, lycéens, professeurs, animateurs, professionnels travaillant pour la jeunesse, travailleurs sociaux, universitaires... Si cette impression de cohésion était nourrie par une motivation commune des participants à s'investir dans l'avenir de l'OFAJ et des échanges franco-allemands de jeunesse, cette même motivation explique qu'au cours des discussions dans le cadre des ateliers, les angles sont restés vifs et ont donné du relief au travail dans les 12 groupes thématiques exprimant des antagonismes anciens : scolaires/extra-scolaires, bénévoles/permanents, jeunes/adultes, chercheurs/praticiens...

Les choix pour l'avenir de l'OFAJ ont été soumis aux questionnements, aux préoccupations et aux priorités des participants. Ils n'étaient pas toujours compatibles quand ils ont été exprimés, ils sont pourtant devenus cohérents dans les résultats obtenus. Les textes produits reflètent bien la convergence de nombreux points de vue vers certaines évidences comme la communication, la valorisation, les réseaux, les publics spécifiques... La valeur de ce travail commun réside certainement dans les propositions concrètes qui se sont cristallisées dans les différents ateliers. Cette conférence est en quelque sorte une pierre précieuse, mais encore brute, que nous ont

offert les 300 participants : les reflets lumineux sur de nombreuses facettes aux angles vifs sont les témoins d'une pierre à même d'assurer un avenir lumineux à l'OFAJ.

Eine Konferenz? Ein Geburtstag? Die Veranstaltung hatte etwas von beidem. An den zwei Tagen gingen festliche Momente und Momente intensiver Arbeitsatmosphäre fließend ineinander über; der informelle Austausch am Abend bereicherte die Diskussionen in den Arbeitsgruppen am Tage.

Trotz der sehr unterschiedlichen Bereiche, aus denen die Teilnehmerinnen und Teilnehmer kamen und die die verschiedenen Facetten der deutsch-französischen Zusammenarbeit widerspiegeln – Auszubildende, Studenten, Schüler, Lehrer, Schulleiter, Universitätsdozenten, Wissenschaftler, Sozialarbeiter oder auch Aktive der Jugendarbeit – entstand unter den Anwesenden ein großes Gemeinschaftsgefühl. Der gemeinsame Wunsch, etwas zur Zukunft des DFJW und des deutsch-französischen Jugendaustauschs beizutragen und zu gemeinsamen Ergebnissen zu gelangen, überwog in den häufig kontrovers geführten Diskussionen. Gerade auch im Gegensatz zwischen Jung und Alt, schulischem und außerschulischem Austausch, Ehrenamtlichen und Profis, Theoretikern und Praktikern wurde die Arbeit in den zwölf Gruppen nie langweilig, sondern blieb immer spannend.

Die Vorschläge zur zukünftigen Arbeit des DFJW entstanden natürlich vor dem Hintergrund unterschiedlicher Interessen, Fragestellungen und Bedürfnisse der einzelnen Teilnehmer und konnten nicht immer direkt überein gebracht werden. In den abschließenden Papieren der Berichtersteller zeigte sich dann aber deutlich ein kohärentes Bild, in dem bestimmte Bereiche und Schlüsselbegriffe immer wieder auftauchten – Kommunikation, Netzwerke, Anerkennung, spezifische Zielgruppen...

Der eigentliche Wert der gemeinsamen Arbeit liegt aber in den konkreten Vorschlägen, die sich in den einzelnen Arbeitsgruppen herauskristallisiert haben. Das Ergebnis der Konferenz ist mit einem Edelstein vergleichbar, der dem DFJW von den 300 Teilnehmerinnen und Teilnehmern geschenkt wurde: Die leuchtenden Reflexe auf den zahlreichen Facetten und die scharfen Kanten machen seinen Wert aus. Nun ist es Aufgabe des DFJW, dieses Kapital für die Zukunft zu nutzen.

Karl Boudjema



TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« Que l'OFAJ poursuive aujourd'hui et demain son travail d'accompagnement des jeunes afin qu'ils s'enrichissent de la compréhension de l'autre et fassent vivre le modèle européen. »

Béatrice Angrand,
conseillère pour les relations franco-allemandes ARTE

„Demokratisch geht es zu: Jeder, der jung ist in Deutschland und in Frankreich kann mitmachen! Die Ziele sind selbstlos und großzügig: sie rencontra, faire connaissance et peut-être devenir amis. Und das Resultat ist exemplarisch: Dank des einfallreichen und vielfältigen Angebots und der Förderung des DFJW haben Millionen Jugendlicher, die Möglichkeit genutzt, ein bisschen „französisch“ und ein bisschen „deutsch“ zu werden.“
Till Meyer, Leiter des Rheinland-Pfalz-Hauses in Dijon

« L'Europe a un moteur franco-allemand qui, pour fonctionner, a besoin d'essence. D'énergie. L'OFAJ développe cette énergie en permettant à de jeunes citoyens de se rencontrer, de travailler ensemble, de faire des enfants... Bref, de faire tourner le moteur. »

Ludovic Fresse, Président de l'association franco-germano-polonaise Deltoidea e.V.

„Das DFJW ist unverzichtbar, weil es vor anderen entdeckt und gelebt hat, dass nicht nur das Gemeinsame sondern auch die Differenzen den Reichtum und die Zukunft Europas bilden.“

Prof. Burkhard Müller,
Universität Hildesheim

Atelier n° 1 : Nouveaux médias et nouvelles technologies

- Le site internet de l'OFAJ doit être récréé afin de pouvoir avoir accès à de nouveaux publics. Ce site rénové devra être plus réactif, apporter plus de services et d'informations et devenir une plateforme de référence sur tout ce qui concerne les échanges franco-allemands.
- La présence de l'OFAJ sur des espaces virtuels très populaires chez les jeunes comme Facebook, MSN, Myspace pourrait être une solution. Il faut intégrer l'OFAJ dans la blogosphère pour créer une plus grande communauté.
- Il faut associer les jeunes aux aménagements du site internet et à l'utilisation renforcée des nouvelles technologies.

Workshop 1: Neue Medien / Technologien

- Nutzung der neuen Technologien, um neue Zielgruppen anzusprechen; Neugestaltung und Ausbau des Internetauftritts des DFJW. Die Internetseite soll zu der Referenz-Plattform für den deutsch-französischen Austausch werden.
- Integration des DFJW in die Welt der Blogs, um eine möglichst breite Community zu schaffen; warum nicht eine Präsenz auf Seiten wie Facebook, MSN und Myspace?
- Intensive Einbeziehung von Jugendlichen bei der Neugestaltung des Internetauftritts und der verstärkten Nutzung neuer Technologien im DFJW.



Atelier n° 2 : La langue dans les échanges franco-allemands

- Il faut une meilleure articulation entre l'apprentissage scolaire et les rencontres : la création de concepts d'apprentissage adaptés à des situations d'échanges et à des publics particuliers.
- Renforcer la coopération entre l'OFAJ et les institutions de formation des enseignants sur la pédagogie des échanges.
- Encourager l'utilisation des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education) pour la préparation, le suivi de l'échange : e-learning, plateformes, chats, Wikipedia.

Workshop 2: Sprache im deutsch-französischen Austausch

- Besseres Zusammenspiel von Unterricht und Austausch: Entwicklung von Lerninhalten, die auf die Austauschsituation und bestimmte Zielgruppen zugeschnitten sind.
- Intensivierung der Zusammenarbeit des DFJW mit Institutionen der Aus- und Fortbildung für Lehrer im Hinblick auf die Austauschpädagogik.
- Verstärkter Einsatz von e-learning-Instrumenten zur Vorbereitung, Durchführung und Nachbereitung des Austauschs (Internetplattformen, Chats, Wikipedia).

EINBLICKE IN DIE WORKSHOPS



Atelier n° 3 : La mobilité intellectuelle et géographique

- Après un échange, le rapport ne devrait pas être uniquement écrit mais pourrait aussi exister sous forme audio-visuelle (films, reportages audio, photos). Les participants aimeraient avoir un feedback sur leurs rapports de la part de l'OFAJ.
- Demander aux participants de programmes de l'OFAJ d'aller raconter leur expérience dans les écoles de leur ville afin de susciter l'intérêt, de leurs compagnons de classe ou des plus jeunes, pour le pays voisin.
- Organiser des « séminaires post-échange » afin de permettre aux participants d'un même programme d'échanger leurs expériences et leurs impressions.

Workshop Nr. 3: Intellektuelle und geographische Mobilität

- Die Form des schriftlichen Berichts nach dem Austausch sollte auch auf audiovisuelle Medien ausgeweitet werden (Film, Audio-Reportage, Fotos). Die Teilnehmer wünschen sich vom DFJW ein Feedback zu ihren Berichten.
- Stipendiaten könnten dazu verpflichtet werden, ihre Erfahrungen mündlich an Schulen ihrer Stadt vorzutragen – um dadurch andere Gleichaltrige bzw. Jüngere für das Partnerland zu begeistern.
- Organisation von „Rückkehrseminaren“, die dem Erfahrungsaustausch unter Absolventen einer bestimmten Mobilitätsaktion dienen.



Atelier n° 4 : Franco-allemand versus européen ?

- Relations bilatérales pour transmettre des compétences clés, valables dans toute l'Europe.
- Les coopérations entre les différents offices pour la jeunesse bi-nationaux, par ex. l'OFAJ et l'Office germano-polonais sont importantes pour donner de l'élan à l'Europe.

Franco-allemand
ou européen ?

Deutsch-
französisch versus
europäisch ?

Workshop Nr. 4: Deutsch-französisch versus europäisch?

- Austausch und Beschäftigung im bilateralen Bereich vermitteln Schlüsselkompetenzen, die europaweit gültig sind.
- Als Impuls für Europa kommt Kooperationen zwischen den verschiedenen binationalen Jugendwerken, z.B. dem DFJW mit dem Deutsch-Polnischen Jugendwerk, ganz besonderer Stellenwert zu.



Atelier n° 5 : Apprentissage précoce

- Création de plateformes enfants-parents (tandems, cours de langue, sport, rencontres, réunions, annonces) pour informer et créer un réseau de parents et de familles ainsi que d'enseignants, d'élèves et d'associations.
- Constitution de matériel pour favoriser l'apprentissage de la langue étrangère des enfants de l'école maternelle, comme par exemple un livre pour enfant qui raconte le quotidien dans l'autre pays (« Mon pays, ton pays ») avec un manuel pour les pédagogues et les parents ou la parution d'un magazine pour enfants franco-allemand.
- Participation accrue des « intervenants » de langue maternelle : des étudiants Erasmus, des assistants de langue et des personnes intéressées pourraient être recrutés comme bénévoles et aller parler de leur langue et de leur pays dans les écoles primaires et maternelles. L'OFAJ pourrait proposer des séminaires de formation et de préparation.

Workshop Nr. 5: Frühkindliches Lernen

- Einrichtung einer deutsch-französische Eltern-Kind-Plattform (Tandem, Sprachkurse, Sport, Begegnungen, Stammtische, Anzeigen) zur Information und Vernetzung von Eltern und Familien untereinander sowie Lehrern, Schülern und Vereinen.
- Erarbeitung von Material für die fremdsprachliche Förderung von Kindern im Kindergartenalter wie z.B. ein Kinderbuch, das den Alltag des anderen Landes vorstellt („Mein Land, dein Land“) mit einem Handbuch für Pädagogen und Eltern oder Herausgabe eines deutsch-französischen Kindermagazins.
- Stärkerer Einsatz von muttersprachlichen „Mittlern“: Erasmusstudenten, Fremdsprachenassistenten und Interessierte könnten als Freiwillige eingesetzt und in Schulen / Kindergärten eingeladen werden, um Werbung für Land und Sprache zu machen. Vorbereitung und Schulung durch das DFJW?

Atelier n° 6 : Mise en réseaux et nouveaux partenaires

- Constitution d'un livre-ofaj à l'image de Facebook qui, pour éviter tout débordement, sera directement mis en lien avec le site de l'OFAJ.
- Réactivation des jumelages entre villes grâce à de jeunes ambassadeurs qui travailleront un an dans l'administration de la ville et qui dynamiseront le jumelage.
- Sigle de qualité pour récompenser les organisations qui proposent des échanges de qualité.



Workshop Nr. 6: Vernetzung und Gewinnung neuer Partner

- Schaffung eines eigenen „DFJW-Book“ nach Vorbild von Facebook, das (aus Gründen der Seriosität) direkt an die Webseite des DFJW gekoppelt wird.
- Neubelebung der Städtepartnerschaften durch junge Städtebotschafter, die ein Jahr in der Stadtverwaltung der Partnerstadt arbeiten und die Städtepartnerschaft mit Leben füllen.
- Qualitätssiegel für Partner, die besonders gute Arbeit leisten.



Atelier n° 7 : L'éducation à la culture pour tous

- Elaborer des projets culturels au sein des programmes existants et créer de nouveaux programmes en favorisant les partenariats avec des associations et des organisations culturelles.
- Mise au point d'une clef USB franco-allemande d'information qui serait diffusée auprès des professeurs. Elle contiendrait des adresses internet, des références des partenaires possibles pour la réalisation et le financement de projet d'échange sur un thème culturel avec des exemples de projets réalisés.
- Créer un comité de jeunes experts de la culture à l'OFAJ afin de poursuivre le développement des projets culturels.

Workshop Nr. 7: Kulturelle Bildung für alle

- Ausbau kultureller Projekte innerhalb der bereits existierenden DFJW-Programme, Entwicklung neuer DFJW-Programme, Verstärkung der Zusammenarbeit mit kulturellen Institutionen und Vereinen.
- Verbreitung eines deutsch-französischen USB-Sticks an Lehrerinnen und Lehrer zur Durchführung kultureller Austauschprojekte (Sammlung von Internetadressen, Beispiele von durchgeführten Projekten, Referenzen von potentiellen Partnern, die zur Realisierung und Finanzierung eines kulturellen Austauschprojektes hilfreich sein können).
- Einrichtung einer Kommission aus jungen Kulturschaffenden und Experten beim DFJW, um die Entwicklung von neuen Kulturprojekten voranzubringen.

Atelier n° 8 : Stratégies d'information et de communication

- Témoignages vidéo d'anciens participants disponibles sur le site internet de l'OFAJ pour rassurer les jeunes à qui un séjour à l'étranger pourrait faire peur.
- Rencontres et mise en réseaux d'anciens pour garder le contact et transformer des expériences uniques à l'étranger en amitiés éternelles.
- Implication des jeunes gens et des jeunes filles dans la conception et l'entretien du site Internet et dans la programmation des manifestations de l'OFAJ.

Workshop 8: Informations- und Kommunikationsstrategien

- Videobotschaften ehemaliger Teilnehmer auf der Internetseite des DFJW, um Jugendlichen die Angst vor einem Aufenthalt in einem fremden Land zu nehmen.
- Organisation von Ehemaligentreffen und „Alumni-System“ um den Kontakt aufrechtzuerhalten, einmalige Auslandserfahrungen zu lebenslangen Freundschaften werden zu lassen und das DFJW in seiner Arbeit zu unterstützen.
- Intensivere Partizipation junger Menschen am Internetauftritt und Angebot von Eigenveranstaltungen des DFJW.





Atelier n° 9 : Formation professionnelle et employabilité

- L'OFAJ comme centre d'information et première passerelle pour les étudiants intéressés comme pour les entreprises et les intervenants. Des campagnes d'information et des brochures sont nécessaires pour renforcer son profil et s'adresser de manière ciblée aux groupes en question. De plus, on pourrait trouver sur le site Internet les informations importantes sur des questions formelles ou de droit ainsi que des outils de travail concrets.
- L'OFAJ comme centre de ressources : créer un réseau de partenaires au plan régional – par exemple sous forme de rencontres entre habitués – et au-delà, par des manifestations régulières ; la constitution d'un réseau d'anciens et de nouveaux participants aux programmes de l'OFAJ afin qu'ils échangent leurs expériences ; la mise en réseau des entreprises.
- « best practice » : désigner une entreprise référence qui s'est engagée de façon exemplaire pour la mobilité franco-allemande dans la formation. On pourrait alors imaginer une phrase comme « nous formons avec l'OFAJ ».

Workshop 9: Berufsbildung und Beschäftigungsfähigkeit

- DFJW als Informationszentrum: Erste Anlaufstelle für interessierte Auszubildende sowie Unternehmen und Vermittler. Entwicklung von Informationskampagnen, Informationsbroschüren und einem Internetportal (mit den wichtigsten Informationen zu formalen und rechtlichen Fragen, konkreten Arbeitsinstrumenten wie Musterlebensläufen und bewerteten Erfahrungsberichte).

- DFJW als Ressourcenzentrum: Vernetzung der Partner auf regionaler – beispielsweise in Form eines initiierten Stammtischs – sowie auf überregionaler Ebene, z.B. durch regelmäßige Begegnungsveranstaltungen; Vernetzung ehemaliger und aktueller Geförderter, die den Erfahrungsaustausch ermöglicht; die Vernetzung der Unternehmen.
- „best practice“: Auswahl eines Musterunternehmens, das sich vorbildhaft für die deutsch-französische Mobilität in der Berufsbildung einsetzt: „Wir bilden aus mit dem DFJW“.



Atelier n° 10 : Objectifs de l'apprentissage interculturel

- Communiquer d'avantage en dehors du contexte franco-allemand sur les expériences positives de l'OFAJ, dans le domaine de l'apprentissage interculturel, notamment en matière de résolution de conflits. Dans le même ordre d'idées, il a été fortement recommandé d'ouvrir des programmes de l'OFAJ à des formes de rencontres quadri-nationales.

- Intégrer les utilisateurs de façon efficace au processus de préparation des rencontres et événements placés sous l'égide de l'OFAJ.
- Toujours dans la perspective d'une qualification de l'apprentissage interculturel, les jeunes souhaitent être formés sérieusement comme tuteurs et accompagnateurs de groupes plus jeunes qui découvrent les programmes d'échanges.



Arbeitsgruppe 10: Interkulturelles Lernen

- Stärkere Kommunikation des DFJW außerhalb der deutsch-französischen Beziehungen zu seinen positiven Erfahrungen mit dem interkulturellen Lernen z.B. im Hinblick auf Friedensprozesse und Konfliktlösung; Öffnung des DFJW für quadrinationale Begegnungen.
- Intensivere Einbeziehung der Jugendlichen in die Vorbereitungen der Begegnungen und Veranstaltungen des DFJW.
- Entwicklung eines Angebots der Ausbildung zum „Tutor“ oder „Betreuer“.



Atelier n° 11 : Intégration et égalité des chances

- Les élèves qu'il faut particulièrement motiver et qui, jusque là, n'ont pas manifesté d'intérêt pour les programmes de l'OFAJ doivent être des cibles prioritaires. Pour s'adresser tout particulièrement à des jeunes en difficulté, il faudrait se rendre dans des écoles ou lieux d'enseignements des quartiers dits sensibles.
- Créer la possibilité que des groupes « informels » qui ne sont pas des associations puisse déposer un dossier à l'OFAJ. Les associations, les missions locales peuvent soutenir ces actions. D'autre part, il faudrait avoir la possibilité de déposer un seul dossier pour les deux phases d'un projet.
- Rendre l'application des directives de l'OFAJ plus souple afin de permettre un soutien financier plus grand pour les jeunes défavorisés, voilà un élément important pour favoriser leur participation aux programmes. Pour financer cela il faudrait pouvoir cumuler plusieurs subventions et l'OFAJ devrait pouvoir couvrir le reste des dépenses à engager.

Arbeitsgruppe 11: Integration und Chancengleichheit

- Schülerinnen und Schüler mit besonderem Förderbedarf, die bisher noch kein Interesse an den Programmen des DFJW gezeigt haben, sollten vorrangig angesprochen werden. Um gezielt benachteiligte Jugendlichen anzusprechen, sollten Bildungseinrichtungen in den sogenannten „sozialen Brennpunkten“ aufgesucht werden.
- Schaffung der Möglichkeit, dass „informelle“ Gruppen, die nicht als Verein organisiert sind, einen Projektantrag an das DFJW stellen. Vereine, die „Missions locales“ u.a. können dabei unterstützen.
- Flexiblere Gestaltung der Förderrichtlinien des DFJW und höhere finanzielle Unterstützung von benachteiligten Jugendlichen ist für deren Teilnahme wichtig. Zur Finanzierung soll die Möglichkeit bestehen, Fördergelder unterschiedlicher Herkunft zu kumulieren.



Crédit photo du dossier / Quelle Fotos: OFAJ-DFJW/Amélie Losier

Atelier n° 12 : Engagement civique

- Problème de la rigidité des critères de sélection des projets pour les financements.
- Concevoir des formules plus souples et créer la possibilité de recevoir des subventions avec une procédure simplifiée pour des projets mettant l'accent sur l'engagement des jeunes. Exemple : financement de micro-projets type youth aid.

Arbeitsgruppe 12: Partizipation / zivilgesellschaftliches Engagement

- Einrichtung flexiblerer Förderungsmodelle.
- Schaffung eines vereinfachten, unbürokratischen Verfahrens der Förderung für zivilgesellschaftliche Projekte, die von Jugendlichen selbst organisiert werden (z.B. Förderung von Micro-Projekten vom Typ „youth aid“).

DEUTSCH-FRANZÖSISCHE KULTUR ZUM GEBURTSTAG

A l'occasion de son 45^{ème} anniversaire, l'OFAJ a présenté un panel des divers projets qu'il subventionne. Après une intense journée de travail – deux journées pour les jeunes qui avaient déjà commencé à réfléchir le dimanche – les 300 participants à la conférence et près de 170 invités se sont retrouvés à l'ewerk, lieu historique marquant de la culture industrielle de Berlin. Un programme varié attendait les invités qui furent accueillis par les clowns de la Plateforme de la jeune création franco-allemande de Lyon. Dans le domaine musical, le « Sax évènement », la chanteuse Corinne Douarre et « Les Eléments de l'enthousiasme » ont entraîné la salle grâce à leurs rythmes attrayants, allant de la musique classique au jazz en passant par la musique pop et indie.

Dans un tout autre registre, le livre « Les jeunes dans les relations internationales – L'OFAJ 1963-2008 » fut présenté officiellement par ses auteurs : Hans Manfred Bock, Corine Defrance, Gilbert Krebs et Ulrich Pfeil qui, avec de nombreux jeunes chercheurs, ont mené l'enquête sur « le plus bel enfant du Traité de l'Elysée ».

Cette soirée fut aussi l'occasion de remettre leur prix aux lauréats du concours « Souvenirs d'Allemagne et de France » et de présenter quelques-uns de leurs objets et leurs histoires franco-allemandes.

Avec une touche d'humour journalistique, la mini-série de Martina Andrecht, lauréate du Prix des jeunes talents de l'OFAJ dans le cadre du Prix Franco-Allemand du Journalisme et ancienne stagiaire à France 3, a présenté aux invités un inventaire à la fois drôle et informatif des habitudes de vie particulières des Français. Le public assista également à la projection du film de Carambolage de ARTE, cadeau d'anniversaire de la chaîne franco-allemande à l'OFAJ.

La soirée s'est poursuivie autour d'un buffet largement apprécié et prit alors une tournure plus informelle, laissant place aux échanges entre participants et permettant à toutes les générations des échanges franco-allemands de se connaître et de préparer l'avenir.

N ach einem Tag intensiver Arbeit – für die Jugendlichen war es schon der zweite Tag intensiver Arbeit – fanden sich die rund 300 Konferenzteilnehmer und 170 geladene Gäste in Berlins geschichtsträchtigem ewerk ein. Anlässlich seines 45-jährigen



OFAJ-DFJW/Amélie Losler

Le programme culturel franco-allemand met en avant les différents projets soutenus par l'OFAJ.

Das deutsch-französische Kulturprogramm rückte die verschiedenen von DFJW geförderten Projekte ins Zentrum des Geschehens.

Bestehens präsentierte das DFJW ein vielseitiges Programm. Durch die Begrüßung der Clowns der Plateforme de la jeune création franco-allemande aus Lyon eingestimmt, erwartete die Gäste ein abwechslungsreicher, bunter Abend, dessen musikalisches Repertoire von Klassik über Pop und Chanson bis Jazz reichte. „Sax évènement“, Corinne Douarre und „Die Elemente der Begeisterung“ brachten die Halle des ewerks zum Vibrieren und rissen das Publikum mit.

In einer gänzlich anderen Tonlage, jedoch nicht minder fesselnd stellten die Autoren Hans Manfred Bock, Corine Defrance, Gilbert Krebs und Ulrich Pfeil ihre wissenschaftliche Untersuchung „Les jeunes dans les relations internationales – L'OFAJ 1963-2008“ vor, in der sie mit Unterstützung zahlreicher junger Forscherinnen und Forscher die Arbeit des „schönsten Kindes des Elysée-Vertrags“ in seinen vielen Facetten untersuchen.

Bewegende Beispiele deutsch-französischer Freundschaft präsentierte die Preisverleihung des Wettbewerbs „Mein schönstes Souvenir aus Frankreich / Deutschland“, die einige der persönlichen Gegenstände und Geschichten ihrer Gewinner vorführte.

Auch das filmische Auge kam nicht zu kurz. In ihren Kurzfilmen berichtet die Jungjournalistin Martina Andrecht ebenso informativ wie humor- und liebevoll über die kleinen Marotten der Franzosen. Für die Beiträge, die während ihres Praktikums beim Fernsehsender France 3 gesendet worden waren, hatte sie Ende Juni den DFJW-Nachwuchspreis des Deutsch-Französischen Journalistenpreises erhalten. Darüber hinaus belustigte der „Geburtstags-Clip“ à la Karambolage-Humor von ARTE die Zuschauer.

Ein gelungener deutsch-französischer Kulturabend wurde schließlich durch einen letzten Auftritt der Clowns beendet, die die Gäste nicht nur durch das Abendprogramm, sondern auch in die gegenüberliegende Halle des ewerks geleiteten.

Bei Jazzmusik und einem Glas Wein ging der Abend zum informellen Teil über, der einen angeregten Austausch zwischen den verschiedenen Teilnehmern und Gästen ermöglichte: Jung mischte sich mit Alt, erfahrene Hasen des Deutsch-Französischen tauschten sich mit „Neulingen“ aus.

Anne Dorth & Nadia Inoubli

Il ne s'agissait pas d'arriver vite mais d'arriver, sans encombre, en ayant découvert et apprécié la culture du pays voisin. Telles étaient les ambitions affichées du rallye Paris-Berlin, organisé pour la sixième fois par l'OFAJ, l'ADAC et l'Automobile Club Action+. 27 binômes venus de France et d'Allemagne, ainsi que 3 équipages issus des nouveaux pays membres de l'UE, la Roumanie et la Bulgarie, sont partis de Paris le 29 juin. Les conducteurs, âgés de 18 à 25 ans, ne devaient pas seulement savoir lire une carte ou trouver un itinéraire, conduire prudemment ou se garer. A chaque étape ils devaient également répondre à des questions sur la culture, la langue et l'histoire des régions traversées.

Après sept jours et 1 700 kilomètres, les trente équipages sont arrivés, le 5 juillet, épuisés mais ravis, dans la capitale allemande. Ils ont été accueillis sur l'Alexanderplatz par le Ministre fédéral des Transports, Wolfgang Tiefensee, le Secrétaire Général de l'OFAJ, Max Claudet, et la Secrétaire d'Etat aux Transports pour le Sénat de Berlin, Maria Krautzberger, ainsi que par le Vice-Président de l'ADAC, Werner von Scheven. Le Ministre fédéral des Transports, parrain de cette action, a remis le trophée à l'équipage victorieux, Bastian Sauer (20) et Johannes Sprenger (21), originaires de l'Alseld dans la Hesse. La deuxième place a été remportée par l'équipage français, constitué de Maxime Castanier (21) de Villefranche-sur-Saône et Thomas Lekieffre (22) de Fontenay-aux-Roses. Après la remise des prix, les participants venus de quatre pays différents ont passé une dernière soirée à la Kulturbrauerei de Berlin.

Pourquoi l'OFAJ organise-t-il ce rallye ? Les jeunes conducteurs sont, en Europe, les premières victimes sur la route. Le but de cette manifestation était de sensibiliser les jeunes entre 18 et 25 ans à une conduite plus sûre et plus respectueuse de l'environnement et participer ainsi à l'amélioration des conditions de conduite sur les routes d'Europe.

Nicht schnell ankommen, sondern sicher und dabei noch die Kultur des Nachbarlandes „erfahren“: das waren die Ziele der Jugendtour Paris-Berlin, die das DFJW gemeinsam mit dem ADAC und dem französischen Auto-mobile Club Action+ zum sechsten Mal organisierte. 27 Zweierteams aus Deutschland und Frankreich sowie drei Gastteams aus den neuen EU-Staaten Rumänien und Bulgarien gingen am 29. Juni in Paris an den Start. Die Herausforderungen, denen sich die jungen Fahrer zwischen 18 und 25 Jahren stellen sollten, waren nicht nur Karten zu lesen, den vorgeschriebenen Weg zu finden, umsichtig zu fahren und richtig einzuparken. Unterwegs zu den Etappenzielen mussten die Tourteilnehmer auch Fragen zu Kultur, Sprache und Geschichte Deutschlands und Frankreichs beantworten.

Nach sieben Tagen und 1.700 zurückgelegten Kilometern erreichten die dreißig Teams am 5. Juli erschöpft, aber begeistert die deutsche Hauptstadt. Auf dem Berliner Alexanderplatz wurden sie von Verkehrsminister Wolfgang Tiefensee, dem Generalsekretär des DFJW, Max Claudet, der Staatssekretärin für Verkehr des Senats Berlin, Maria Krautzberger, und ADAC-Vizepräsident Werner von Scheven begrüßt. Bundesverkehrsminister Tiefensee, Schirmherr der Aktion, überreichte dem Siegerteam Bastian Sauer (20) und Johannes Sprenger (21) aus dem hessischen Alseld den Siegerpokal. Den zweiten Platz belegte ein französisches Team: Maxime Castanier (21) aus Villefranche-sur-Saône und Thomas Lekieffre (22) aus Fontenay-aux-Roses. Nach der Siegerehrung verbrachten die Teams aus den vier Ländern einen letzten gemeinsamen Abend bei einem deutsch-französischen Konzert in der Berliner Kulturbrauerei.

Warum organisiert das DFJW die Jugendtour? Junge Autofahrerinnen und Autofahrer stellen europaweit die Risikogruppe Nummer Eins im Straßenverkehr dar. Ziel dieser Rallye war es, die 18- bis 25-Jährigen für sicheres und umweltbewusstes Fahren zu sensibilisieren und damit einen Beitrag zur Verbesserung des Verkehrsklimas auf europäischen Straßen zu leisten.



Le Ministre fédéral des Transports Wolfgang Tiefensee (à droite) félicite les gagnants.

Bundesverkehrsminister Wolfgang Tiefensee (rechts) ehrt die Sieger der Tour.

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

„Die hohe Zahl der tödlich verunglückten jungen Fahrer ist nach wie vor besorgniserregend. Wir müssen jede sich uns bietende Gelegenheit nutzen, um auf diese Problematik hinzuweisen. Die ‚Paris-Berlin 2008‘ ist ein ausgezeichnetes Mittel, um auf die besonderen Risiken dieser Altersgruppe aufmerksam zu machen“

**Bundesverkehrsminister
Wolfgang Tiefensee**

« J'ai progressé en allemand grâce à mon copilote ! »
**participante française,
23 ans**

„Gerade die französischen Stadtrallyes boten für mich eine gute Gelegenheit, sich mit den eigenen Französischkenntnissen ans Ziel zu bringen“
**deutsche Teilnehmerin,
22 Jahre**

« J'ai fait plein de connaissances entre différentes nationalités : Roumains, Bulgares, Allemands et Français »
**participante française,
25 ans**

„Die Programmplanung war sehr eng, aber auch sehr spannend und interessant. Die Bemühungen um die Vermittlung der beiden Kulturen ist sehr gut gelungen!“
**deutsche Teilnehmerin,
19 Jahre**

* Les témoignages ont été recueillis dans des questionnaires anonymes, remplis par les participants à l'issue du rallye.

Die Teilnehmerstimmen stammen aus den anonymen Auswertungsbögen, die nach Ende der Tour an die Teilnehmer ausgegeben wurden.



Félicitations !

Ma Schultüte

« Naturellement, les enfants français vont à l'école ! Naturellement, ils ont aussi leur 1^{er} jour de classe ! Evidemment ils sont aussi tous excités, même leurs parents ! Evidemment ces écoliers sont fiers de leur beau cartable ! Mais la grande différence c'est qu'en Allemagne, le premier jour de la première année d'école, les enfants reçoivent la « Schultüte ». Une « Schultüte » a la forme d'un cornet de glace mais en beaucoup plus grand. Je portais la mienne fièrement dans les bras, j'avais l'impression qu'elle était aussi grande que moi. Ma Schultüte était recouverte d'un tissu bleu à motif blanc. Ma maman y avait cousu une étiquette sur laquelle était écrit : Camille Charlotte, 1. Klasse. Ma « Schultüte » était bien lourde. Elle était garnie d'un petit coussin, de crayons de couleur, d'une trousse, d'un taille-crayon, de bonbons et de toutes sortes de merveilles ».

Camille Charlotte Gbaguidi



Passeport d'un pays disparu

« Mon objet, pour tout enfant il serait magique, la preuve d'un monde imaginaire, la carte d'un coffre à souvenirs. C'est lui qui, chaque été, me ramenait à Berlin-Est, ce grand château fort, entouré d'une immense muraille, gardée par des chevaliers en uniforme qui ne laissaient personne sortir, sauf moi. Etais-je un roi ? Un prince ? Mon objet était extraordinaire, grâce à lui je retrouvais toutes mes sensations estivales berlinoises : la fraîcheur d'une baignade dans le Müggelsee, les expéditions dans la Trabant de mes grands-parents, les parties de cache-cache dans le jardin de ma tante. Mon objet est un petit carnet bleu, orné d'un marteau, d'un compas et de trois lettres couleur or : DDR. Mon objet est un passeport, celui d'un pays qui n'existe plus et qui n'aurait jamais dû voir le jour que dans l'imagination naïve d'un enfant ».

Dominique Milherou

Souvenirs d'Allemagne, qu'avez-vous rapporté ?

Vous avez été plus de 500 à nous écrire ! A l'occasion de ses 45 ans, l'OFAJ avait invité jeunes et moins jeunes, de France et d'Allemagne, à envoyer la photographie d'un objet associé à leurs yeux au pays voisin, accompagnée d'un récit explicatif. Les contributions reçues, souvenirs de rencontres franco-allemandes, de lieux et d'événements particuliers, reflètent un demi-siècle de coopération

franco-allemande, une coopération que l'OFAJ enrichit depuis 45 ans.

Un jury composé de personnalités venues de différents horizons a désigné, le 17 juin 2008, les lauréats des deux pays.

Les meilleurs récits français évoquent notamment un passeport de l'ancienne RDA, une Schultüte (pochette surprise remise aux enfants lors de leur première rentrée scolaire) et une

médaille de carnaval. Côté allemand, les gagnants avaient envoyé comme objet fétiche un violon, un « bol » typiquement français ou une statue de Napoléon.

Les 20 premiers lauréats ont eu le choix entre un voyage sur le lieu de leur souvenir ou un voyage à Berlin pour assister aux festivités du 45^{ème} anniversaire de l'OFAJ.

Les gagnants /

Chantal Bouytaud-Mende • Ellen Breutmann • Diana Griesinger • Rainer Julie Boutier • Camille Charlotte Gbaguidi • Marc Genève • Marianne Adrien Laplanche • Marie-Pierre Bonnel • Dominique Milherou •



Herzlichen Glückwunsch!

Das deutsch-französische Auto

„Eines Morgens in Frankreich fehlte unser hinteres Autokennzeichen! Bei einem Autohändler ließen wir ein Nummernschild mit unseren deutschen Buchstaben und Ziffern stanzen. Die Nationalität F statt D ließ sich jedoch nicht anpassen. Doch leider hatte der Mechaniker gemäss französischer Tradition das hintere Nummernschild in Gelb hergestellt. Für Deutschland aber brauchte ich ein Weißes! Sein Chef wusste Rat, schrieb auf die Rückseite des Nummernschildes „A notre amitié franco-allemande. Vive l'Europe!“. Wie ein Lauffeuer musste sich die Geschichte unseres gestohlenen Nummernschildes verbreitet haben; denn kurze Zeit danach tauchte ein Nachbar mit unserem gestohlen geglaubten, deutschen Nummernschild auf und erzählte, dass er es an eine Gartenmauer angelehnt gefunden habe. So ließen wir das wieder erlangte echte gegen das französische Duplikat beim gleichen Garagisten zurücktauschen und niemand in Deutschland hat jemals bemerkt, wie wir über einige Tage hinweg zwar symbolträchtig, aber nicht ganz gesetzeskonform, ein deutsch-französisches Auto fuhren.“



Winfried Schley

Die Gummigiraffe

„Mein schönstes Souvenir aus Frankreich ist eine Gummigiraffe, die ich 1980 geschenkt bekommen habe. Ich war damals fünf und verbrachte die Sommerferien am Atlantik. Auf einem Nachbarstellplatz wohnte ein französischer Junge in meinem Alter namens Antoine. Antoine hatte ein Kinderfahrrad, an dem als Hupe die Gummigiraffe angebracht war. Voller Bewunderung sah ich ihn beim Fahren zu. Meine Mutter bemerkte das und brachte mir meinen ersten Satz auf Französisch bei: „Cinq minutes vélo?“ Daraufhin nahm ich all meinen Mut zusammen und fragte Antoine. Und oh Wunder – er verstand mich und ich durfte ab da regelmäßig Runden mit dem Rad drehen! Das Gefühl, in einer fremden Sprache verstanden zu werden, werde ich nie vergessen. In dem Moment erwachte meine Liebe zur französischen Sprache. Am Ende des Urlaubs schenkte ich Antoine ein selbstgemaltes Bild mit ihm und dem Fahrrad. Als Antoine mir im Gegenzug die Giraffehupe schenkte, konnte ich mein Glück kaum fassen. Es ist das schönste Souvenir aus Frankreich, das ich besitze!“

Dorit von Scharpen



Ihr schönstes Souvenir aus Frankreich

Mehr als 500 Erinnerungen an Urlaub, Freundschaften und Begegnungen mit Frankreich gingen beim DFJW ein. Anlässlich seines 45. Geburtstages hatte das DFJW Jung und Alt aus Deutschland und Frankreich dazu aufgerufen, ein Foto und die Geschichte eines ganz besonderen Mitbringsels aus dem anderen Land einzuschicken. In den ganz unterschiedlichen Einsendungen zu Erinnerungen an deutsch-französische Begegnungen, an beson-

dere Orte oder Ereignisse im Nachbarland spiegeln sich 45 Jahre deutsch-französische Verständigung wieder, zu der das DFJW beitragen konnte.

Eine deutsch-französische Jury prämierte am 17. Juni 2008 die schönsten Mitbringsel und Geschichten aus beiden Ländern. Die ausgezeichneten Beiträge auf deutscher Seite erzählten von einer Geige, einem „bol“ – einer typischen französischen Kaffeetasse – , aber auch

von einer kleinen Napoleonstatue. Auf französischer Seite beschrieben die schönsten Einsendungen unter anderem ihre Erinnerungen an einen DDR-Pass, eine Schultüte und einen Karnevalsorden.

Zwanzig der insgesamt 45 Preisträger gewannen eine Reise nach Berlin zu den Feierlichkeiten des 45. Geburtstages oder eine Reise an den Herkunftsort ihres Souvenirs.

Die Gewinner:

Huth • Carmen Krogmeier • Winfried Schley • Dorit Von Scharpen •
Vezinaud • Jacqueline Campbell • Guillaume Dupont • Marion Harivel •
Hélène Pialoux • Pascale Roupnel • Rainer Krützche • Evelyn Witt



Le forum franco-allemand des jeunes artistes a fêté ses 20 ans cette année. Au cours des traditionnels ateliers de théâtre musical, le forum a monté, pour son anniversaire, en coopération avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, la ville de Bayreuth et le Bayerischer Rundfunk, la comédie-ballet « Le Bourgeois Gentilhomme » de Molière et de Jean-Baptiste Lully, avec des artistes de la jeune génération, sur la scène de l'Internationales Jugendzentrum de Bayreuth. La musique qui a accompagné la pièce n'était pas seulement extraite de l'œuvre de Lully (« La Cérémonie Turque » dans « Le Bourgeois Gentilhomme ») mais également de la suite pour orchestre op. 60 de Richard Strauss, « Le Bourgeois Gentilhomme », ainsi que du ballet de Stravinsky « Pulcinella ». Viktoria Ludwig, assistante de projet au forum, nous livre ses impressions.

Quelques notes de musique

En s'approchant de l'Internationales Jugendzentrum de Bayreuth, on entend inmanquablement quelques notes de musique. Je ne peux résister à l'appel du Jugendzentrum vers lequel je presse le pas. Je pénètre dans le grand hall. On dirait un conservatoire. De



Albert Nason dans le rôle du « gentilhomme » Monsieur Jourdain.

Alberto Nason als „Edelmann“ Monsieur Jourdain.

chaque pièce sort de la musique d'orchestre de la plus grande qualité. Je laisse errer mon regard. Le centre a changé de costume. Le centre est différent aujourd'hui. Depuis le début du mois de juillet on travaille ici à une œuvre dramatique. « Le Bourgeois Gentilhomme » de Molière et de Jean-Baptiste Lully, voilà comment s'appelle la fameuse pièce en question. Pour celui qui connaît Molière, il sait qu'il s'agit là de divertissement façon Commedia dell'Arte.

Et derrière ce projet, on trouve le forum franco-allemand des jeunes artistes. Cette institution culturelle hébergée par le centre organise, depuis 20 ans maintenant, des ateliers pour des jeunes artistes venus d'Allemagne et de France.

Un Molière pas comme les autres

Le point fort du programme annuel c'est l'atelier théâtre musical ou orchestre symphonique. Et je me retrouve dedans. Dans 10 jours environ c'est la première de cette pièce. Et pour une première c'est une première car on n'a encore jamais joué « Le Bourgeois Gentilhomme » de Molière de cette manière. La musique qui accompagne la pièce n'est pas tirée seulement de l'œuvre de Lully mais il y a également des extraits de la suite pour orchestre op. 60 de Richard Strauss « Le Bourgeois Gentilhomme » ainsi que de la musique de ballet de Stravinsky « Pulcinella ».

L'atmosphère dans la maison a du charme. Partout il y a des étuis d'instruments et les portes sont ornées de panneau en 3 langues. Probenraum. Salle de répétition. Rehearsal Room. L'internationalité est mise au premier plan. Parmi les participants on ne trouve pas que des Allemands et des Français mais aussi des musiciens estoniens de Tallinn qui ont fait le chemin jusque Bayreuth.

Ils s'amuse et ça se sent

Un pupitre devant la cheminée au premier étage de la maison. A côté est assis un jeune homme avec sa clarinette. Il me salue gentiment d'un : « Hallo! » ; je lui renvoie son bonjour. Un garçon aimable. Un autre descend les escaliers à toute vitesse. Il attrape le pupitre et remonte les escaliers en toute hâte. De là haut, on entend une puissante voix masculine dire : « Les clarinettes s'il vous plaît ». Je me retourne ; la clarinette

a disparu. Le garçon aussi. Je le suis au son de la musique. Dans une grande pièce les musiciens sont assis côte à côte. Et ils laissent les archets caresser passionnément les cordes des violons ou soufflent dans le cor. Stravinsky. Ils s'amuse et ça se sent. Même si de temps à autre on entend un : « Encore ! Ça ne ressemblait à rien » traverser la pièce. Ces mots viennent du pupitre derrière lequel se trouve Nicolaus Richter, le chef d'orchestre de cette jeune bande. Ses attentes sont grandes. Il n'hésite pas à interrompre la répétition. Encore et encore. Les musiciens tiennent bon...

Viktoria Ludwig
(forum franco-allemand des jeunes artistes)



L'orchestre dans la fosse de la salle Europe à Bayreuth. Das Orchester im Graben des Europasaaals in Bayreuth.



Das deutsch-französische forum junger kunst feiert im Jahr 2008 sein 20-jähriges Bestehen. Im Zuge der traditionellen Musiktheater-Ateliers brachte das Forum im Jubiläumsjahr in Kooperation mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk, der Stadt Bayreuth und dem Bayerischen Rundfunk die Ballett-Komödie „Le Bourgeois Gentilhomme“ (1670) von Molière und Jean-Baptiste Lully mit einhundert Nachwuchskünstlern auf die Bühne des Internationalen Jugendkulturzentrums Bayreuth. Musikalisch wurde das Stück nicht nur mit dem Werk Lullys („Cérémonie turque“ aus „Le Bourgeois Gentilhomme“) zum Besten gegeben, sondern auch mit Auszügen aus Richard Strauss' Orchestersuite op. 60 „Der Bürger als Edelmann“ sowie mit Igor Strawinskys Ballett-Musik „Pulcinella“. Viktoria Ludwig, Projektassistentin im forum, schildert ihre Eindrücke.

Musik liegt in der Luft

Nähert man sich dieser Tage dem Internationalen Jugendkulturzentrum in Bayreuth in der Äußeren Badstraße, spürt man ganz eindeutig „Musik liegt in der Luft“. Mit schnellen Schritten laufe ich zum Zentrum, das mich wie ein Sog in seinen Bann zieht. Ich betrete das großzügige Foyer. Es gleicht einem Konservatorium. Aus allen Räumen erklingt Orchestermusik vom Feinsten. Mein Blick schweift. Das Zentrum hat das Kleid gewechselt. Heute sieht das Zentrum anders aus. Hier wird seit Anfang Juli ein Bühnenwerk erarbeitet. „Le Bourgeois Gentilhomme“ von Molière und Jean-Baptiste Lully heißt das gute Stück. Wer Molière kennt, weiß, dass es sich hier um Amüsement ganz im Stile der Commedia dell'Arte handelt. Hinter dem Projekt steht das



« La Cérémonie turque » - Mr. Jourdain obtient le titre de « Mammamouchi » et occupe ainsi sa position de noble qu'il espérait tant.

„La Cérémonie turque“ - M. Jourdain wird zum „Mammamouchi“ ernannt und hat damit seine ersehnte Adelsposition inne.

deutsch-französische forum junger kunst. Diese Kultureinrichtung unter dem Dach des Zentrums organisiert seit nunmehr zwanzig Jahren Ateliers für junge Künstler aus Deutschland und Frankreich.

Ein besonderer Molière

Ein Höhepunkt eines jeden Jahresprogramms ist ein Musiktheater- oder Sinfonieorchester-Atelier. Und ich bin mittendrin. In eineinhalb Wochen wird das Stück hier im Zentrum Premiere feiern. Eine besondere wohl gemerkt. Denn so hat es Molière und seinen „Bürger als Edelmann“ noch nicht gegeben. Arrangiert wird das Werk nicht nur mit Lullys „Le Bourgeois Gentilhomme“, sondern auch mit Richard Strauss' Orchestersuite op. 60 „Der Bürger als Edelmann“ sowie mit Igor Strawinskys Ballettmusik „Pulcinella“.

Die Atmosphäre im Haus hat Charme. Überall liegen Instrumentenkoffer, an den Türen hängen farbige Schilder in drei Sprachen. Probenraum. Salle de répétition. Rehearsal Room. Internationalität wird hier groß geschrieben. Unter den Teilnehmern sind nicht nur Deutsche und Franzosen, auch estnische Musiker aus Tallinn haben den Weg nach Bayreuth gefunden.



Le jeune premier violon, Katharina Fortelny / Die junge Konzertmeisterin Katharina Fortelny

Sie haben Freude daran, das spürt man

Ein Notenständer steht vor dem Kamin auf der ersten Ebene des Hauses. Daneben sitzt ein junger Typ mit seiner Klarinette und sagt freundlich: „Hallo!“ Ich grüße zurück. Netter Kerl. Ein anderer kommt die Treppe herunter geeilt. Er schnappt sich den Notenständer und huscht zurück nach oben. Von oben dort schallt es in dominanter Männerstimme herunter: „Die Klarinetten bitte“. Ich drehe mich um. Die Klarinette ist weg. Der Typ auch. Ich folge ihm und der Musik. In einem großen Raum sitzen dicht an dicht die Musiker. Mit voller Inbrunst streichen sie den Bogen über die Geigen oder blasen das Horn. Strawinsky. Sie haben Freude daran. Das spürt man ganz deutlich, auch wenn hin und wieder ein „Noch mal! Das war ja gar nichts“ durch den Raum schallt. Diese Worte kommen vom Dirigentenpult, denn da sitzt Nicolaus Richter, der musikalische Leiter dieser jungen Bande. Sein Anspruch ist hoch. Immer wieder bricht er ab. Noch mal und noch mal und noch mal. Die Musiker halten durch...

Viktoria Ludwig
(deutsch-französisches forum junger kunst)



Lauréats / Preisträger

Manon Nelou (14, Plélan le Petit) :
« Une Fräulein au tempérament
de Breizh »

Clara Burgard (17, Strasbourg) :
« Le concert de Tokio Hotel »

Enzo Dauphinot (16, Strasbourg) :
« Karambolage »

Daniel Kaminski (14, Langerwehe):
„Ein Wortwechsel der angenehmen Art“

Jennifer Hertlein (17, Fürth):
„Die zweite Heimat. Von Frankreich nach
Deutschland mit dem europäischen
Freiwilligendienst“

Prix spécial : Candidats allemands ayant rédigé en français

Mirjam Wilhelm (17, Deisenhofen) :
« Le top du Hip Hop »

Sonderpreis: Franzosen schreiben auf deutsch

Marie Hurlimann (13, Pringy) :
« Cousins germains – les Allemands
et les Français n'ont pas du tout la
même mentalité »

Caroline Kuster (17, Soundhouse):
„Deutsch-französische Circle-Songs
mit Corinne Chatel“

Les meilleures plumes récompensées !

Lancé le 22 janvier 2008 par l'OFAJ, le concours
« Chassé-Croisé - L'Allemagne s'écrit en bas de chez
vous ! », à destination des journalistes en herbe, invi-
tait collégiens et lycéens de 11 à 19 ans à partir à la
découverte de leur voisin allemand sans franchir la
frontière, pour constater à quel point la culture
allemande pouvait être présente dans leur quotidien.
Une version allemande de ce concours sous le titre de
« Wortwechsel », et sur le même principe, avait égale-
ment été proposée aux jeunes Allemands. Les candi-
dats avaient le choix entre rédiger une critique de film
ou de livre, réaliser une interview avec un expatrié ou
écrire un reportage comparatif France-Allemagne.

Réunis à Paris le 20 juin dernier pour délibérer et dési-
gner les lauréats du concours, les membres français
et allemands du jury ont eu la difficile mission de tran-
cher parmi les nombreux et talentueux candidats.

Dans la catégorie « collègue », les membres du jury ont
récompensé Manon (14 ans) pour son article « Une
Fräulein au tempérament de Breizh » (paru dans « Le
cri des bahuts »). Le jury a salué « un article qui sortait

Die Preisträger stehen fest!

Mit „Wortwechsel – Frankreich gleich vor der Haustür!“
startete das DFJW im Januar 2008 einen deutsch-
französischen Wettbewerb für Schülerzeitungs-
redakteure. Ende Juni trat in Paris eine deutsch-
französische Jury aus Vertretern der Jugendpresse
Deutschland, ihres französischen Pendanten Jets
d'encre und des DFJW zusammen, um aus über
hundert Einsendungen die Preisträger zu bestimmen.

In der Kategorie der 11- bis 15-Jährigen setzte sich
Daniel Kaminski mit seinem „Wortwechsel der ange-
nehmen Art“ durch. Der 14-jährige Schüler stellt in
seinem Interview „auf originelle Weise und ohne
Rückgriff auf Klischees“ die Sprachassistentin seiner
Schule vor.

In der Kategorie der 16- bis 19-Jährigen wurde
der Artikel von Jennifer Hertlein ausgezeichnet.
Die 17-jährige Gymnasiastin beschreibt in ihrem
Artikel „Die zweite Heimat“ den Europäischen
Freiwilligendienst als interessantes interkulturelles
Projekt. Ihr Interview mit einer Freiwilligen in ihrer
Heimatstadt überzeugte die Jury „durch seine
Stilsicherheit“. Ihr Text „macht den Lesern Lust, auf
diese Art das Nachbarland zu entdecken“.

du lot, un véritable portrait, avec un titre accrocheur,
une vraie construction journalistique ».

Pour le lycée, c'est ex-aequo que Clara (17 ans) et
Enzo (16 ans) ont remporté le premier prix, grâce à
leurs articles parus dans le journal « Pontonews ». Ils
partiront à Paris et Berlin visiter des rédactions fran-
çaises et allemandes. Clara a su faire preuve dans son
article « Le concert de Tokio Hotel » « d'une écriture
très imagée et de beaucoup d'humour ». Enzo, quant
à lui, a choisi de rendre compte de l'émission
Carambolage dans « un article qui rend bien le ton de
l'émission ».

Le jury a remis un prix spécial aux jeunes Français et
Allemands qui ont choisi l'autre langue que leur langue
maternelle pour écrire leur article.

En plus des deux organisations Jugendpresse
Deutschland et Jets d'encre, les chaînes de radio Das
Ding (SWR) et le Mou' (Radio France), les magazines
Ecoute et Vocabulaire ainsi que Spießer, Yaez, Les clés
de l'actualité et le site internet franco-allemand
Rencontres ont été partenaires de cette opération.

Les articles primés sont en ligne sur le site du
concours : www.concours-chassecroise.org

Jennifer wird gemeinsam mit den französischen
Gewinnern eine Reise nach Paris und Berlin mit
Redaktionsbesuchen gewinnen.

Die Jury vergab darüber hinaus einen Sonderpreis an
junge Deutsche und junge Franzosen, die Artikel in
der Fremdsprache eingereicht hatten.

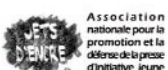
Das DFJW hatte Nachwuchsreporter beider Länder
von 11 bis 19 Jahren aufgerufen, in ihrer eigenen
Stadt, eben vor ihrer Haustür, Frankreich zu ent-
decken und ihre Artikel in der Schülerzeitung oder
einem Jugendonline-Medium zu veröffentlichen.
Wie die Nachwuchsjournalisten an das Thema
„Frankreich“ herangingen, blieb ihnen selbst über-
lassen. Ob in einer Reportage, einem Portrait, einem
Interview oder einer Rezension - wichtig war dabei ihr
ganz eigenes Bild von Frankreich im eigenen Land.
In Frankreich startete die französische Version dieses
Wettbewerbs unter dem Titel „Chassé-Croisé“.

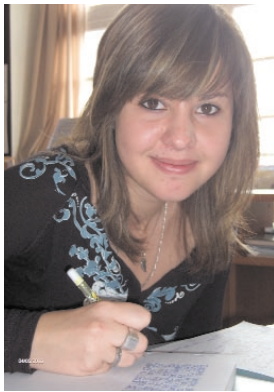
Partner des Wettbewerbs waren neben den beiden
Jugendorganisationen Jugendpresse Deutschland
und Jets d'encre, die Radiosender Das Ding (SWR)
und le Mou' (Radio France), die Magazine Ecoute
und Vocabulaire sowie die Jugendmedien Spießer,
Yaez, Les clés de l'actualité und die deutsch-französische
Internetseite Rencontres.

Alle Artikel sind auf der Internetseite des Wettbewerbs
zu finden: www.wettbewerb-wortwechsel.org



absolut-Jan David Günther





Une Fräulein au tempérament de Breizh !

Elisabeth Groehe, originaire de Munich, est arrivée en France en septembre dernier afin de passer le bac français !

La jeune fille est une habituée des voyages ; avant son « année bretonne », elle avait déjà visité Paris, Lyon et Avignon, vécu à Milan et sa famille est maintenant installée à Londres. Elle parle parfaitement

l'allemand, l'anglais, le français et l'italien, a également étudié le latin au Gymnasium. Sportive, elle pratique le hockey, et s'est inscrite au club de tennis de Léhon. Eclectique dans ses goûts musicaux, elle a étudié le piano pendant 13 ans, mais se déclare fan des Rolling Stones et des Babyshambles ; elle découvre en France Christophe Willem, les BB Brunes, Trio, La Rue Kétanou... et aime aussi Piaf !

A la question de savoir ce qui la séduit dans notre région elle répond : « la proximité de la mer, les moules marinières et les Saint-Jacques... à toutes les sauces ! » Elle a complètement craqué aussi pour les galettes-saucisses.

Dynamique et sociable, elle s'est rapidement intégrée, et n'a pas senti d'a priori anti-allemand auprès de ses camarades ; elle avoue que, par contre, les Allemands ont quelques clichés contre les Français : les hommes sont tous des charmeurs, version romantique ou carrément dragueurs. Et rien, pour l'instant, ne l'a démentie ! Elle apprécie que chacun prenne le temps de connaître la personne, à l'opposé des grandes villes où le jugement se fait vite, uniquement à partir du look. Et elle s'est fait de nombreux amis, avec lesquels elle « sort » régulièrement. Elle connaît donc la « rue de la soif » et déplore le comportement de notre police : « *j'ai l'impression que drogue et alcool circulent plus qu'en Allemagne. A Munich, pour la Fête de la Bière, la police dresse des tentes de dégrisement et raccompagne les gens chez eux, ici, ou elle n'intervient pas ou elle est tout de suite très répressive* ».

Retour à ses préoccupations de lycéenne. Spontanément, elle s'écrie : « *C'est vraiment pourri ici ! Ce cher Monsieur Sarkozy promet de soutenir l'éducation artistique et supprime les postes concernés !* » Elle a donc fait grève aux côtés des lycéens. Le niveau scolaire français lui semble inférieur à celui qu'elle a connu à Munich : « *l'année dernière, en seconde, j'ai étudié en maths, le programme de terminal S français* ». Les cours de langue la laissent perplexe : « *On n'y parle trop le français !* ».

Esprit curieux et cultivé, elle lit volontiers « Le Canard enchaîné » et trouve le reste de notre presse « *trop à droite* ». Quand on l'interroge sur nos chefs d'état respectifs, son jugement est sans appel pour le Président français « *plus une star qu'un président !* » Quant à la Chancelière, « *j'apprécie que ce soit une femme mais elle serait plus à sa place comme Ministre des affaires extérieures !* ».

Pas étonnant qu'elle se plaise chez nous, cette Fräulein, elle possède un vrai caractère de... breton !

Manon Nelou



Ein „Wortwechsel“ der angenehmen Art

Anfang Mai hatte ich das besondere Vergnügen mit unserer französischen Sprachassistentin Gaëlle Toulon (24) ein Interview zu führen.

Daniel: Gibt es einen Unterschied zwischen den Schulsystemen in Frankreich und Deutschland?

Frau Toulon: Ein großer Unterschied ist, dass alle Schüler zwischen 10 und 15 Jahren die gleiche Schule besuchen. Eine Unterteilung nach z.B. Haupt- und Realschule und Gymnasium kennen wir nicht. Nach dem *Collège* geht man auf eine andere Schule, das *Lycée* und macht dort das Abitur. Und wir fangen viel später an, Fremdsprachen zu lernen.

Daniel: Gehen wir noch mal sechs Jahre zurück zu der Zeit, als Sie in Deutschland ankamen. Fiel es Ihnen damals leicht, sich an „das deutsche Leben“ anzupassen?

Frau Toulon: Zunächst musste ich mit dem fertig werden, was wir in Frankreich „la rigueur allemande“ nennen, für mich kam das in Form der „deutschen Bürokratie“: Zunächst erfuhr ich, dass ich mich beim Einwohnermeldeamt melden musste. Danach sagte man mir, dass ich eine Aufenthaltsgenehmigung brauchte. Als Französin!? All die schönen Reden über die Freizügigkeit innerhalb der EU – und dann das! Also ging ich zur Ausländerbehörde. Nachdem ich unzählige Fragen beantwortet hatte bekam ich sie endlich. Ehrlich gesagt, hatte ich mir die Einreise nicht so kompliziert vorgestellt.

Daniel: Ist Ihnen irgendetwas besonders aufgefallen in den ersten Wochen in Deutschland?

Frau Toulon: Anfangs musste ich immer daran denken, dass man sich hier zur Begrüßung nicht küsst sondern die Hand gibt. Und das erste Mal in einem deutschen Supermarkt! Ihr habt mehr Sorten Würstchen als wir, aber das ist nicht alles! All diese Fertigprodukte! Ein bisschen Wasser, Pulver, kochen lassen und daraus erhalte ich eine „leckere“ Bolognese? Also davon bin ich nicht überzeugt. In Frankreich wäre es undenkbar, so etwas zu kaufen.

Daniel: Wie sehen Ihrer Meinung nach die Deutschen die Franzosen?

Frau Toulon: Ich wundere mich hier immer über die Kombination von Käse, Liebe und französischem Akzent. Vor allem in der Werbung. Was hat denn Frankreich mit Liebe zu tun? Und was ist charmant an einer Französin, die nicht in der Lage ist, das Wort „FrAnkreich“ so auszusprechen, dass das „AN“ nicht durch die Nase gesprochen wird. Kann mir das mal jemand erklären!

Daniel: Bevor Sie nach Deutschland kamen, hatten Sie sicherlich einige „Vorurteile“ über die Deutschen. Welche haben sich bestätigt? Welche nicht?

Frau Toulon: Die Pünktlichkeit! Das ist unglaublich! In Frankreich kommt man eher mit einer Viertelstunde Verspätung zu einer Einladung - Ihr nicht. Ihr seid immer pünktlich.

Daniel Kaminski

LES JEUNES ÉCRIVENT L'EUROPE

Que pensent les 13-18 ans de l'Europe ? Au cours de l'année scolaire 2007/2008, 76 classes et plus de 1 550 élèves français et allemands ont, dans le cadre d'un échange scolaire, discuté de l'avenir de l'Europe et rédigé ensemble des articles relatifs à ce sujet. Ces articles ont ensuite été publiés dans plus de 60 quotidiens régionaux en France et en Allemagne. Le programme « Les jeunes écrivent l'Europe » que l'OFAJ réalise en coopération avec l'ARPEJ (Associations Régions Presse Enseignement Jeunesse) et avec le soutien de la fondation Robert Bosch, en est déjà à sa 5^{ème} édition.

Cette année, les élèves se sont plus particulièrement intéressés aux questions d'environnement. Les journalistes en herbe ont également traité des difficultés rencontrées par l'Europe, tentée de transgresser le cadre de ses frontières géographiques. Mais il a aussi été question de l'Europe au quotidien, décrite par exemple dans un article sur la frontière Allemagne-France-Suisse ou sur le métier de douanier.

Le 1^{er} septembre dernier, un jury franco-allemand s'est réuni à Paris pour désigner les articles les plus intéressants. Les lauréats seront invités à Paris en janvier 2009 pour la remise de prix. Des abonnements à des revues scolaires pour leur classe ou des DVD de films français et allemands leur seront offerts.



Le projet permet aux élèves de travailler avec leurs correspondants sur un sujet défini, dans un objectif précis.

1^{er} prix Collège / 1. Preis Sekundarstufe I

„Am PC scheiden sich die Nationen“: **Corinna Guth, Justine Préhomme, Jessica Colombert, Benjamin Rolfes, Kai Scheffelt**, Wilhelm-August-Lay-Schule (Bötzingen) – Collège Jean Castel (Argences). *Badische Zeitung* (14/06/2008).

« Vélodi-moi d'où tu viens et où tu vas ? » : **Maxime Clément, Samuel Usureau, Lavinia Ostach, Yasmin Dagili, Laura Hafkemeyer**, Collège Champollion (Dijon) – Gymnasiums am Loekamp (Marl). *Le Bien Public* (10/07/2008).

1^{er} prix Lycée / 1. Preis Sekundarstufe II

„Ihre Grenzen reichen über den Kontinent hinaus“: **Davis Alexis, Stefano Meyer**, Gesamtschule Bonn-Beuel (Bonn) – Lycée Les Droits de l'Homme (Guadeloupe). *Bonner General-Anzeiger* (24/05/2008).

« Le Tri-Rhéna, une région d'échanges entre trois pays » : **Kersten Bruss, Damien Delaigue, Stefan Trefz, Lucas Tripoteau**, Lycée Victor Hugo (Château Gontier) – Heinrich-von-Zügel-Gymnasium (Murrhardt). *Ouest France* (03/06/2008).

Recherchons des jeunes journalistes en herbe !

Nouvelle édition du concours « Les jeunes écrivent l'Europe ».

Le projet s'adresse aux collégiens et lycéens des établissements d'enseignement général et professionnel, disposant de connaissances en allemand. Les professeurs intéressés doivent déposer, en concertation avec l'école partenaire en Allemagne, leur dossier de candidature au plus tard **le 31 octobre 2008**. L'OFAJ accorde une somme forfaitaire pour les frais de voyage des élèves. Les dossiers d'inscription ainsi que les informations sur le déroulement du projet sont téléchargeables sur le site de l'OFAJ.

L'OFAJ souhaite ainsi renforcer les rencontres à thème dans le cadre scolaire et renforcer l'intérêt des jeunes pour l'Europe. La langue n'est pas seulement une discipline scolaire mais devient un véritable vecteur de communication favorisant l'échange. Les jeunes peuvent expérimenter divers styles journalistiques et tirer tous les bénéfices des cours préalables à cette rencontre d'un nouveau genre.

Plus d'infos : [lje@ofaj.org](mailto:ljee@ofaj.org)

JUGEND UND EUROPA: SCHÜLER MACHEN ZEITUNGEN



Gesamtschule Bonn-Beuel/U. Witt

Das Projekt ermöglicht den Schülerinnen und Schülern, gemeinsam mit ihren Austauschpartnern zielgerichtet an einem bestimmten Thema zu arbeiten.

2ème prix Collège / 2. Preis Sekundarstufe I

„Die Mannschaft der Stars“: **Luca Schunke, Jean-Baptiste Guerin, Sandro Bühning, Timothé Jeanne, Jannik Soller**, Kardinal-von-Galen-Gesamtschule (Nordwalde) – Collège Robert Schuman (Amilly). *Westfälische Nachrichten* (10/06/2008).

« Crème de vase dans l'estuaire » : **Elie Gayerie, Henrike Heuer, Quentin Lemire, Jasmin Götz**, Collège Sainte Marie (St. André de Cubzac) – Kurt-Schumacher-Schule (Karben). *Sud Ouest* (24/06/2008).

2ème prix Lycée / 2. Preis Sekundarstufe II

„Mit Biogas Energie gewinnen“: **Nena Sönnichsen, Janine Raabe, Frélin Kinsola, Gwenaëlle Morgand, Cornelia Nissen**, Friedrich-Paulsen-Schule (Niebüll) – Lycée technique professionnel Jeanne d'Arc (Rennes). *Nordfrieslandtageblatt* (21/05/2008).

« Des règles plus simples pour les douaniers » : **Sébastien Doué, Julia Hartinger, Xavier Panelle, Pierre Meunier, Simone Schneider**, Lycée Prytanée Militaire (La Flèche) – Hallertau-Gymnasium (Wolnzach). *Ouest France* (05/06/2008).

Was denken Jugendliche heute über Europa? Im vergangenen Schuljahr haben 1.550 Schülerinnen und Schüler während eines deutsch-französischen Schulaustauschs gemeinsam Artikel zu europäischen Themen verfasst, die anschließend in mehr als 70 regionalen Tageszeitungen veröffentlicht wurden. Das Programm „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“, das vom DFJW in Zusammenarbeit mit der Robert Bosch Stiftung und der Vereinigung der französischen Regionalpresse, ARPEJ (Association Régions Presse Enseignement Jeunesse), durchgeführt wird, ging damit in die fünfte Runde. 76 Schulklassen nahmen im Schuljahr 2007/2008 daran teil.

Umweltthemen wurden in diesem Jahr bei den Schülerinnen und Schülern ganz groß geschrieben. Die Nachwuchsjournalisten setzten sich auch mit den Schwierigkeiten auseinander, denen ein Europa begegnet, das über seine geographischen Grenzen hinausreicht. Alltäglich gelebtes Europa wurde anhand des Dreiländerecks Deutschland-Frankreich-Schweiz oder des Berufs des Zollbeamten beschrieben.

Am 1. September traf sich eine deutsch-französische Jury im DFJW in Paris, um aus den zahlreichen Artikeln die besten auszuwählen. Die Preisträger stehen nun fest. Sie fahren zusammen mit ihren Lehrern im Januar 2009 zur Preisverleihung nach Paris; dort warten verschiedene Preise auf sie, z.B. Zeitschriftenabonnements oder DVDs von französischen und deutschen Spielfilmen.



Robert Bosch Stiftung

Nachwuchsreporter gesucht!

DFJW startet erneut Wettbewerb „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“

Das Programm richtet sich an Schüler der Sekundarstufen I und II an Gymnasien sowie Real- und Berufsschulen. Die Jugendlichen sollten über Französischkenntnisse verfügen. Interessierte Lehrer können in Absprache mit der französischen Partnerschule ihre Bewerbung noch bis zum **31. Oktober 2008** beim DFJW einreichen. Den Anmeldebogen sowie weitere Informationen finden sie im Internet. Das DFJW gewährt den

Schulklassen einen Zuschuss zu den Fahrtkosten zum Ort der Begegnung. Mit der Ausschreibung des Wettbewerbs will das DFJW den projektbezogenen Schüleraustausch fördern und Jugendliche dazu anregen, über europäische Fragestellungen nachzudenken. Die Schüler erhalten ebenfalls Einblicke in die Welt der Tageszeitung und die Arbeit eines Journalisten. Weitere Infos: smz@dfjw.org

WORKCAMPs – WARUM IN DEN FERIEEN EHRENAMTLICH ARBEITEN?



TEILNEHMERSTIMMEN

« Le chantier est une expérience originale car c'est l'apprentissage d'autres langues, le contact avec d'autres cultures et les rencontres ! »
Sarah, 22 ans, France, Chantier en Auvergne

„Die Dorfbewohner haben uns bei der Arbeit geholfen. Häufig haben wir die Abende mit ihnen zusammen verbracht. Sie waren wirklich sehr nett und gastfreundlich.“
Martina, 22 Jahre, Russland, Workcamp in der Region Franche Comté

“I learned many things and I did so many things for the first time : doing canoe, visiting many sites, preparing open doors event...”
I got much confidence!
Chae-Young, 20 ans, Corée du Sud, Chantier en Poitou-Charentes

„Ich habe mich bei meinem Workcamp für Frankreich entschieden, weil man sprachlich unglaublich viel von einem fremdsprachigen Workcamp profitiert.“
Selina-Zoe, Deutschland, Workcamp in der Region Midi-Pyrénées

« Le chantier m'a aidé à améliorer ma connaissance de la langue française, m'a donné envie de voyager, rencontrer les gens et les cultures différentes et de vraiment apprendre à cuisiner !!! »
Ana, 23 ans, Serbie, Chantier en Languedoc-Roussillon

Pourquoi travailler bénévolement pendant les vacances ? Cette question se pose lors des réunions d'information visant à rendre plus populaires les chantiers auprès de jeunes Français et Allemands. Dans des sociétés marquées par les loisirs, le travail bénévole a-t-il encore sa place ?

Les chantiers proposés ont une longue tradition mais ils ont su s'adapter à l'évolution de la société et des attentes des jeunes gens et des jeunes filles. Naturellement, les chantiers de rénovation et de travail pour l'environnement restent les plus courants avec, par exemple, l'« aménagement d'un sentier de randonnée ». Et pourtant, les approches sont parfois aussi thématiques : « les femmes dans la guerre 1939-1940 » et artistiques, avec la réalisation d'une exposition.

Les pays tiers associés aux chantiers franco-allemands peuvent être particulièrement dépaysants et attractifs : Corée du Sud, Russie, Japon, Ukraine, Mexique...

De plus, l'aspect linguistique est mis en avant : les participants des autres pays doivent pratiquer la langue du pays d'accueil.

Ainsi, l'évolution des chantiers avec la diversification des thèmes, des pays participants, la mise en avant de la dimension linguistique de ces échanges rendent ces programmes attractifs pour les jeunes. Leur recrutement est le plus souvent ouvert, la mixité sociale est une des réalités vécues par ces jeunes qui se retrouvent autour d'un engagement commun. En effet, il s'agit là d'une des constantes de ce type de programme dont l'objectif est de promouvoir un engagement participatif et de favoriser la prise de responsabilité des jeunes dans un environnement international.

Les méthodes utilisées pour atteindre ces objectifs sont toujours d'actualité : les jeunes sur les chantiers vivent sur le mode de l'autogestion.

Ils travaillent ensemble, quatre heures par jour, accompagnés par des professionnels qui leur permettent de faire l'apprentissage de techniques. Le reste du temps est consacré à la découverte du pays et des autres participants. Les chantiers correspondent encore à un besoin d'engagement des jeunes dans la société, engagement court de une à trois semaines avec une implication locale du chantier qui intervient dans le quotidien du lieu qui les accueille.

Warum in den Ferien ehrenamtlich arbeiten? Diese Frage wird häufig bei Informationsveranstaltungen zu Workcamps von den Jugendlichen gestellt. Hat in unseren Freizeitgesellschaften die ehrenamtliche Arbeit als Wert an sich noch seinen Platz?

Workcamps können nicht nur auf eine lange Tradition zurückblicken, sie haben sich auch an den gesellschaftlichen Wandel und die veränderten Bedürfnisse von jungen Menschen angepasst. Renovierungs- und Umweltschutzprojekte, wie z.B. die Einrichtung eines Wanderpfads sind nach wie vor die häufigsten Einsatzmöglichkeiten. Es gibt aber auch thematische und künstlerische Projekte, bei denen am Ende eine Ausstellung entsteht wie bei dem Projekt „Frauen während des Zweiten Weltkriegs 1939 bis 1940“.

Besonders spannend können deutsch-französische Arbeitsprojekte mit Drittländern sein. Beispiele für Drittländer sind Südkorea, Russland, Japan, die Ukraine und Mexiko ...

Die Weiterentwicklung der Idee der Workcamps und die Vielfalt der Themen und der beteiligten Länder sowie die sprachlichen Aspekte der Begegnungen machen die Programme weiterhin für junge Menschen interessant. Da die meisten Workcamps offen ausgeschrieben werden, ist der soziale Hintergrund der Teilnehmer sehr unterschiedlich. Gerade die Arbeit mit anderen Menschen unterschiedlicher Herkunft an einem gemeinsamen Projekt ist für die Teilnehmerinnen und Teilnehmer eine Bereicherung. Die Programme verfolgen wichtige pädagogische Ziele: Die jungen Menschen sollen sich einbringen, mitgestalten und Verantwortung in einem internationalen Umfeld übernehmen. Die Methoden, die angewendet werden, um diese Ziele zu erreichen, sind immer noch aktuell: Die Jugendlichen leben in der Gruppe und organisieren das Zusammenleben und die Arbeit selbst. Sie arbeiten vier Stunden am Tag, begleitet von Profis, die ihnen die notwendige Technik zeigen, an dem Projekt. Der Rest der Zeit ist dazu da, die anderen Teilnehmer, das Land und die Gegend kennenzulernen.

Workcamps entsprechen nach wie vor dem Bedürfnis junger Menschen, sich für etwas zu engagieren – ein zeitlich begrenztes Engagement allerdings (ein bis drei Wochen) mit einer lokalen Einbindung in den Alltag der Region, in der sich das Workcamp befindet.



Sur les chantiers, les jeunes travaillent ensemble, quatre heures par jour, accompagnés par des professionnels qui leur permettent de faire l'apprentissage de techniques.

In den Workcamps arbeiten die Jugendlichen vier Stunden am Tag, begleitet von Profis, die ihnen die notwendige Technik zeigen.

Solidarité Jeunesse

Karl Boudjema

KOLLOQUIUM „KINDERGARTEN / ECOLE MATERNELLE“

Le rôle et l'importance attribués à l'enseignement précoce ne sont pas les mêmes en France et en Allemagne. La comparaison des systèmes d'éducation préscolaire des deux pays laisse apparaître des conceptions pédagogiques différentes. Les origines historiques de ces conceptions, leur évolution dans le cadre des nouvelles politiques éducatives et les enseignements à tirer des expériences du pays voisin seront au centre du colloque « Ecole maternelle/Kindergarten – qu'avons-nous à apprendre les uns des autres ? » auquel l'OFAJ invite 150 scientifiques, éducateurs, instituteurs et représentants politiques et qui se tiendra le 9 octobre 2008 à Berlin.

Des éducateurs prendront la parole, aux côtés de scientifiques, pour expliquer comment ils conjuguent les deux modèles au sein de structures franco-allemandes, et montrer comment la confrontation des deux modèles peut être source de richesses. Le lendemain, les participants auront la possibilité de visiter des jardins d'enfants franco-allemands à Berlin.

Les domaines de la petite enfance et l'apprentissage précoce des langues sont déjà bien connus à l'OFAJ qui est chargé, depuis sa mise en place, de la coordination du programme d'échange franco-allemand pour enseignants du premier degré. L'OFAJ a créé en 2005 une aide pour les éducateurs de jeunes enfants intervenant dans les structures préscolaires bilingues et propose le concours « Deutsch, ich bin dabei! / le français simple comme bonjour ». Ces programmes doivent se développer et de nouveaux être créés. Afin de pérenniser ces actions, les échanges entre écoles primaires des deux pays seront renforcés.

Contact : granoux@ofaj.org

Der Stellenwert frühkindlichen Lernens wird in der Bildungsbiographie in Deutschland und Frankreich höchst unterschiedlich beurteilt. In frühkindlichen Bildungseinrichtungen in beiden Ländern kommen dementsprechend unterschiedliche Erziehungskonzepte zum Vorschein. Die Konzepte, ihre historischen Hintergründe sowie aktuelle bildungspolitische Tendenzen in Deutschland und Frankreich und die Frage, was die beiden Länder voneinander lernen können, werden im Mittelpunkt des Kolloquiums „Kindergarten / Ecole maternelle – was können wir voneinander lernen?“ stehen. Zu der Veranstaltung lädt das DFJW rund 150 Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler, Praktiker und Vertreter aus Politik und Gesellschaft am 9. Oktober 2008 nach Berlin ein.

Neben Wissenschaftlern werden auch solche Praktiker eine Rolle spielen, die versuchen, das deutsche und das französische Modell in ein und derselben Einrichtung umzusetzen. Das Aufeinandertreffen beider Erziehungskonzepte birgt besondere Herausforderungen und Chancen. Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer haben außerdem im Anschluss an das Kolloquium Gelegenheit, einen Tag in deutsch-französischen Kindergärten in Berlin zu hospitieren.

Das frühkindliche Lernen und das frühe Fremdsprachenlernen haben seit 40 Jahren seinen Platz in der Arbeit des DFJW - mit dem Austausch für Grundschullehrerinnen und Grundschullehrer, mit den Motivationsprogrammen, mit dem 2005 gestarteten Programm für junge Erzieherinnen und Erzieher oder auch dem Wettbewerb „Le français – simple comme bonjour / Deutsch, ich bin dabei!“. Das DFJW möchte seine Förderung im Bereich der frühkindlichen Erziehung verstärken und die Diskussion in Deutschland und in

Frankreich sowohl im theoretischen wie auch im praktischen Rahmen vorantreiben. So sollen bewährte Programme ausgebaut werden und neue entstehen. Kontakt: granoux@dfjw.org



OFAJ-DFJW / Amélie Losier

Pour tout enfant, les premières années sont décisives dans le processus d'acquisition des connaissances.

In keiner anderen Phase seines Lebens ist der Mensch so wissbegierig und offen wie in den ersten Lebensjahren.

PROGRAMME

PROGRAMM

- **10 heures / 10.00 Uhr**
- Ouverture du colloque
- Eröffnung des Kolloquiums
- **10h30 / 10.30 Uhr**
- Impressions de la vie quotidienne d'une école maternelle et d'un Kindergarten (Film)
- Aus dem Alltag eines Kindergartens und einer Ecole maternelle (Film)
- **11 heures / 11.00 Uhr**
- Garderie contre salle de dressage ? : Introduction et contextes historiques, sociaux et philosophiques de l'Ecole maternelle et du Kindergarten
- Verwahranstalt versus Drillanstalt? Einführung und geschichtliche, soziale und philosophische Hintergründe zu Ecole maternelle und Kindergarten
- **14 heures / 14.00 Uhr**
- Concepts pédagogiques de l'Ecole maternelle et du Kindergarten
- Pädagogische Konzepte in Kindergarten und Ecole maternelle
- **15h30 / 15.30 Uhr**
- Débats nationaux et évolutions
- Länderspezifische Diskussionen und bildungspolitische Tendenzen
- **17 heures / 17.00 Uhr**
- Table ronde « Les institutions préscolaires bilingues : un modèle ? »
- Diskussionsrunde „Bilinguale Einrichtungen als Perspektive?“

LE PRIX DES JEUNES TALENTS DÉCERNÉ DANS LE CADRE DU PRIX FRANCO-ALLEMAND DU JOURNALISME

NACHWUCHSPREIS DES DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN JOURNALISTENPREISES VERLIEHEN



La lauréate Martina Andrecht (à g., interviewée par Tom Buhrow) remercie Philippe Jarry (au centre), J.R.I de France 3 pour son excellente collaboration.
Die Preisträgerin Martina Andrecht (links, interviewt von Tom Buhrow) bedankt sich beim Kameramann von France 3, Philippe Jarry (Mitte), für die gute Zusammenarbeit.

Le 26 juin dernier, dans les locaux berlinois de l'ARD, Tom Buhrow, ancien correspondant de la chaîne à Paris et présentateur du journal télévisé, a remis à Martina Andrecht le prix des jeunes talents pour son documentaire « Vie parisienne vue par une allemande – Cinq pastilles franco-allemandes ». Une série diffusée à l'automne 2007 par France 3 Ile-de-France et qui dresse un inventaire aussi drôle qu'informatif des manies et habitudes des Français. Le jury a apprécié l'originalité, le dynamisme et l'humour des reportages et a récompensé ce modèle d'échange entre rédactions françaises et allemandes qu'il souhaite encourager. Le jury félicite également France 3 Ile-de-France pour avoir permis à une journaliste étrangère de diffuser ses reportages à une heure de grande écoute.

Le Prix des jeunes talents, doté de 4 000 euros par l'OFAJ, s'inscrit dans le cadre du Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ) qui récompense, par des prix d'une valeur totale de 28 000 euros, les sujets permettant une meilleure compréhension de la France et de l'Allemagne.

Le Prix des jeunes talents récompense les journalistes de moins de 31 ans pour des reportages diffusés à la télévision, à la radio ou bien publiés dans la presse écrite ou sur Internet. Il privilégie les coproductions franco-allemandes.

L'OFAJ est partenaire du PFAJ, lancé il y a 25 ans par le Saarländischer Rundfunk (Radio-Télévision sarroise), qui représente l'une des distinctions les plus reconnues pour les journalistes en Europe. Radio France, Radio France Internationale, France Télévisions, la ZDF (deuxième chaîne de la télévision allemande), le groupe d'édition Georg von Holtzbrinck, la Robert Bosch Stiftung, le Haut-Conseil Culturel Franco-Allemand et le Conseil Général du Département de Moselle sont partenaires de ce prix.

Am Abend des 26. Juni wurde im ARD-Hauptstadtstudio in Berlin der Deutsch-Französische Journalistenpreis (DFJP) verliehen. Für Beiträge, die ein besseres Verständnis zwischen Deutschland und Frankreich fördern, wurden Journalisten aus beiden Ländern mit Preisen im Gesamtwert von 28.000 Euro ausgezeichnet. Den vom DFJW gestifteten Nachwuchspreis im Wert von 4.000 Euro erhielt die junge Fernsehjournalistin Martina Andrecht aus den Händen des Tagesthemens-Moderators und ehemaligen Frankreichkorrespondenten Tom Buhrow. Ausgezeichnet wurde ihre Serie „Das Leben in Paris aus Sicht einer Deutschen“ (Vie parisienne vue par une allemande – Cinq pastilles franco-allemandes). Die Beiträge wurden beim Fernsehsender France 3 Ile-de-France im Herbst 2007 ausgestrahlt. Darin konfrontiert die Autorin die Franzosen liebevoll mit ihren kleinen Marotten. Die Beiträge sind originell, humorvoll, frisch, bisweilen frech aber auch informativ. Ein ausdrückliches Lob der Jury ging an die Redaktion von France 3 Ile-de-France, die den Mut zu dieser ungewöhnlichen Form der Berichterstattung hatte.

Mit dem Nachwuchspreis werden Beiträge junger Journalistinnen und Journalisten unter 30 Jahren im Fernsehen, im Hörfunk, im Internet oder in einem Printmedium ausgezeichnet. Besonderer Augenmerk liegt dabei auf deutsch-französischen Koproduktionen.

Das DFJW ist Partner des Deutsch-Französischen Journalistenpreises, der seit nunmehr 25 Jahren vom Saarländischen Rundfunk verliehen wird. Der Preis gehört zu den renommiertesten und höchst dotierten Auszeichnungen für Journalisten in Europa. Weitere Partner sind: Radio France, France Télévisions, Radio France Internationale, das ZDF, die Holtzbrinck Verlagsgruppe, die Robert Bosch Stiftung, sowie das Département de la Moselle und der Deutsch-Französische Kulturrat.

CONFÉRENCE : « LES NOUVELLES VOIES DE LA COOPÉRATION ENTRE ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET ASSOCIATIONS »

FACHKONFERENZ: „NEUE WEGE DER KOOPERATION ZWISCHEN SCHULE UND VEREIN“

La question de la coopération entre établissements scolaires et des activités hors programme scolaire dans les établissements occupe une place toujours plus importante dans les débats sur l'éducation en France et en Allemagne.

Introduction progressive de la *Ganztagsschule* (l'école toute la journée) en Allemagne, allègement des horaires scolaires en France amènent à revoir les liens entre éducation formelle et non-formelle. Les systèmes éducatifs des deux pays doivent s'adapter à un monde en rapide mutation : les capacités de communication, d'adaptation, l'aptitude à travailler en équipe, les compétences dans le domaine technologique font partie des apprentissages indispensables. C'est dans ce domaine que l'éducation non-formelle peut avoir une place complémentaire aux côtés de l'éducation formelle.

L'objectif de la conférence « Les nouvelles voies de la coopération entre établissements scolaires et associations », organisée du 14 au 15 novembre par l'OFAJ en partenariat avec le *Landessportbund Rheinland-Pfalz* et l'*Amicale Bourguignonne des Sports* à Mayence, est d'enrichir les débats d'une perspective franco-allemande, en présentant des exemples concrets de coopération. Le secteur des échanges sportifs sera plus particulièrement représenté. La manifestation s'adresse tout particulièrement aux acteurs du domaine de l'éducation, de la recherche pédagogique, des associations et des jumelages.

Cette conférence s'inscrit dans la continuité de celles organisées respectivement à Berlin et à Tours en 2004 et 2006. Elle reflète la volonté de l'OFAJ de renforcer et de promouvoir les actions et programmes en faveur de la coopération entre les secteurs scolaire et extra-scolaire.

Die Zusammenarbeit zwischen Schule und außerschulischen Trägern nimmt in den Bildungsdiskussionen in Deutschland und Frankreich seit jeher breiten Raum ein. In Deutschland hat die Diskussion durch die Einführung der Ganztagschule im öffentlichen Bewusstsein noch mehr Aufmerksamkeit erhalten; in Frankreich entsteht derzeit eine Diskussion, wie Schülerinnen und Schüler am Nachmittag nach dem Unterricht sinnvoll betreut werden können. In beiden Ländern gilt: In den vergangenen Jahren sind die Ansprüche und Forderungen an die Schulabgänger und damit auch an die Schule gestiegen. Fachwissen allein reicht nicht aus; gleichzeitig müssen Fähigkeiten wie Sprach- und Kommunikationskompetenz, souveräner Umgang mit Medien und Teamfähigkeit vermittelt werden. Neben der formalen Bildung kommt hier der non-formalen Bildung immer mehr Gewicht zu.

Das DFJW lädt deswegen vom 14. bis 15. November gemeinsam mit dem Landessportbund Rheinland-Pfalz und der Amicale Bourguignonne des Sports Vertreterinnen und Vertreter aus Bildung, Wissenschaft, Vereinen und Städtepartnerschaften zu einer Fachkonferenz „Neue Wege der Kooperation zwischen Schule und Verein“ nach Mainz ein. Die Organisatoren möchten mit der Veranstaltung zur Fortsetzung der Debatte, speziell zum Aspekt der Zusammenarbeit zwischen schulischen und außerschulischen Trägern, beitragen und sie um die deutsch-französische Dimension erweitern. Ein Schwerpunkt der Veranstaltung wird auf der Zusammenarbeit im Bereich des Sports liegen. Darüber sollen konkrete Praxisbeispiele vorgestellt werden.

Die Vernetzung zwischen schulischen und außerschulischen Programmen stellt auch im deutsch-französischen Austausch einen Schwerpunkt dar.

Nachdem im Oktober 2004 in Berlin eine erste Veranstaltung zum Thema durchgeführt wurde, folgte im Jahr 2006 ein zweite Konferenz im französischen Tours. Mit der Konferenz in Mainz soll diese Reihe nun fortgesetzt werden.



Deutsche Sportjugend

La coopération entre établissements scolaires et associations sportives pose la question de la qualification des intervenants extérieurs.

Die Zusammenarbeit zwischen Schule und Vereinen wirft die Frage nach der Qualifikation der Anbieter externer Aktivitäten auf.

Devenez membre du jeune jury lors du 25^{ème} Festival international du Film francophone à Tübingen !

L'OFAJ et TV5MONDE proposent à de jeunes cinéphiles de faire partie d'un jury franco-allemand et de primer un film lors du 25^{ème} Festival international du Film francophone du 11 au 19 novembre 2008 à Tübingen. Pendant le festival, les membres du jury assisteront à la projection des films en compétition de la sélection officielle. A l'issue des délibérations, ils attribueront un prix au film le plus marquant. L'appel à candidature s'adresse à tous les jeunes entre 18 et 28 ans, résidant en France ou en Allemagne, maîtrisant le français et l'allemand, cinéphiles et critiques dans l'âme. Les candidatures devront être adressées à l'OFAJ avant le **10 octobre 2008**. L'OFAJ prend en charge l'hébergement, la restauration et les frais de transport. L'OFAJ soutient de nombreux programmes dans le domaine cinématographique qui joue un rôle important dans le dialogue interculturel et favorise la compréhension mutuelle. Contact: cavillan@ofaj.org

Werden Sie Mitglied der jungen Jury bei den 25. Französischen Filmtagen in Tübingen!

Das DFJW und TV5MONDE laden junge Filmliebhaberinnen und -liebhaber vom 11. bis 19. November 2008 zu den 25. Französischen Filmtagen in Tübingen ein. Als Mitglieder einer deutsch-französischen Jury können sie dort eine Woche lang in die Rolle von Juroren schlüpfen. Während des Festivals werden sie die Wettbewerbsfilme der Filmtage anschauen, über ihre Eindrücke diskutieren und schließlich einen Preis für den gelungensten Film vergeben. Die Bewerber müssen zwischen 18 und 28 Jahren alt sein und über sehr gute Deutsch- und Französischkenntnisse verfügen. Sie sollten sich nicht nur für Film und Kino begeistern, sondern auch Mut zur Kritik haben. Bewerbungsschluss ist der **10. Oktober 2008**. Das DFJW übernimmt die Unterbringung, die Verpflegung und die An- und Abreise. Film und Kino spielen eine wichtige Rolle im interkulturellen Dialog und erleichtern die gegenseitige Verständigung. Deshalb initiiert und fördert das DFJW zahlreiche Programme in diesem Bereich. Kontakt: cavillan@dfjw.org

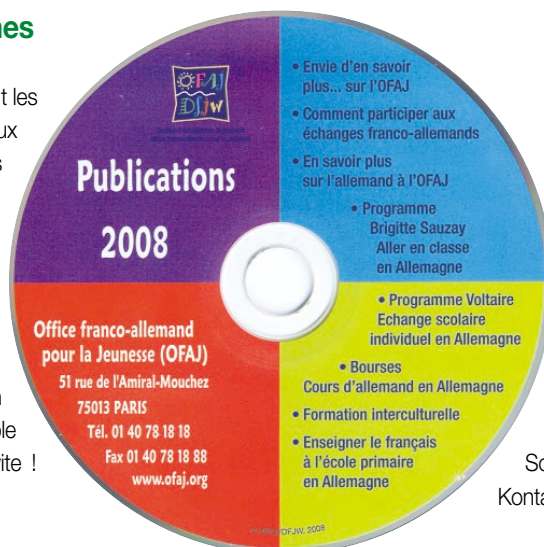


NOUVELLES PARUTIONS

NEUERSCHEINUNGEN

Le chiffre du mois : 56 grammes

C'est le poids du cédérom présentant les 31 glossaires de l'OFAJ (même ceux qui sont épuisés) ! Même poids pour le cédérom avec les publications de l'année 2008 (Huit titres : En savoir plus... sur l'OFAJ, Comment participer aux échanges franco-allemands, En savoir plus sur l'allemand à l'OFAJ, Programme Brigitte Sauzay, Programme Voltaire, Bourses de cours d'allemand, Formation interculturelle, Enseigner le français à l'école primaire en Allemagne). Commandez-les vite ! Contact : info@ofaj.org



Die Zahl des Monats: 56 Gramm

Ein starkes Leichtgewicht... die CD-Rom mit 31 Glossaren des DFJW (den vergriffenen inklusive!) Und auch die CD-Rom mit den Informationsbroschüren 2008 wiegt kein Gramm mehr (Lust auf...das DFJW, Begegnung und Austausch mit Franzosen, Mit dem DFJW Französisch lernen, Brigitte-Sauzay-Programm, Voltaire-Programm, Stipendien: Französischkurse in Frankreich, Interkulturelle Ausbildung, Deutsch unterrichten in der Grundschule in Frankreich). Solange der Vorrat reicht! Kontakt: info@dfjw.org

Évaluation de rencontres internationales de jeunes

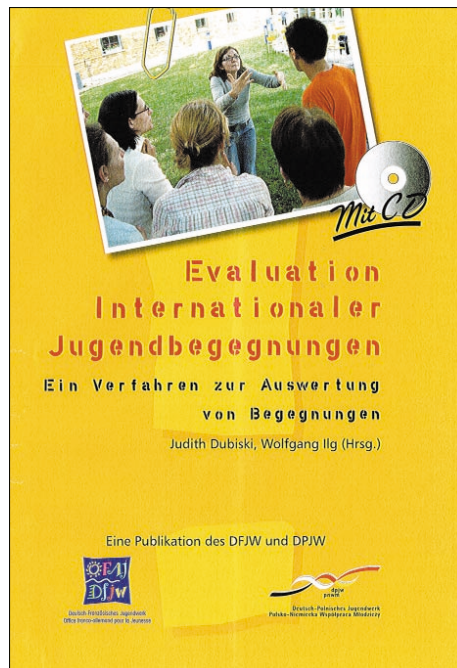
Judith Dubiski; Wolfgang Ilg (sous la direction de)

Un procédé pour l'évaluation de rencontres. Une publication de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) et de l'Office germano-polonais pour la Jeunesse (OGPJ).

Avec des contributions de Verena Aebischer, Judith Dubiski, Krystyna Ewa Siellawa-Kolbowska, Wolfgang Ilg, Krzysztof Kosela, Rolf Witte et Andreas Thimmel ainsi qu'une préface de Eva Sabine Kuntz et Max Claudet (OFAJ), Stephan Erb et Pawel Moras (OGPJ).

Une équipe d'experts franco-germano-polonaise présente, dans cet ouvrage, un procédé d'évaluation de rencontres internationales de jeunesse. Ce livre contient les résultats de l'étude-pilote réalisée avec ce nouvel instrument d'évaluation ainsi qu'un mode d'emploi détaillé pour la réalisation autonome d'une évaluation et des commentaires d'experts de France, d'Allemagne et de Pologne. Tous les questionnaires nécessaires et le logiciel GrafStat existent en français, allemand, polonais et anglais et sont rassemblés sur le CD-Rom « La Jeunesse et l'Europe » fourni avec le livre.

L'édition allemande de cet ouvrage (ISBN 978-3-9812076-4-4) est disponible gratuitement auprès de l'OFAJ : debrosse@ofaj.org
Les versions française et polonaise sont en préparation.



Evaluation Internationaler Jugendbegegnungen

Judith Dubiski; Wolfgang Ilg (Hrsg.)

Ein Verfahren zur Auswertung von Begegnungen. Eine Publikation des Deutsch-Französischen Jugendwerks (DFJW) und des Deutsch-Polnischen Jugendwerks (DPJW).

Mit Beiträgen von Verena Aebischer, Judith Dubiski, Krystyna Ewa Siellawa-Kolbowska, Wolfgang Ilg, Krzysztof Kosela, Rolf Witte und Andreas Thimmel sowie einem Vorwort von Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet (DFJW), Stephan Erb und Pawel Moras (DPJW).

Ein deutsch-französisch-polnisches Expertenteam legt in diesem Buch ein Evaluationsverfahren für internationale Jugendbegegnungen vor. Der Band enthält die Ergebnisse der Pilotphase des Evaluationsverfahrens, eine ausführliche Anleitung zur selbständigen Durchführung der Evaluation sowie Kommentare von Experten aus Deutschland, Frankreich und Polen. Alle Fragebögen sowie das Computerprogramm GrafStat liegen parallel auf deutsch, französisch, polnisch und englisch vor. Sie sind auf der beiliegenden CD-ROM „Jugend und Europa“ enthalten.

Die deutsche Version der Publikation (ISBN 978-3-9812076-4-4) kann kostenlos beim DFJW bezogen werden: debrosse@dfjw.org
Die französische und die polnische Version sind in Vorbereitung.

L'OFAJ EN BREF



L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en 1963 par le Traité de l'Elysée pour développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande.

Depuis 1963, l'OFAJ a permis à environ 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne chaque année environ 11 000 échanges (plus de 6 500 échanges de groupes et environ 4 300 programmes d'échange individuel) auxquels participent environ 200 000 jeunes.

L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec de nombreuses organisations partenaires. Il est un centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

L'OFAJ soutient les organisations partenaires dans la réalisation des échanges sur le plan financier, pédagogique et linguistique. Dans son action, l'OFAJ prend en compte les évolutions des sociétés française et allemande et leurs répercussions sur la vie des jeunes gens et des jeunes filles (intégration, engagement, apprentissages précoces, avenir de l'Europe, activités culturelles, sciences et techniques, etc.).

Deutsch-Französisches Jugendwerk
Office franco-allemand pour la Jeunesse

DAS DFJW IN KÜRZE

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, gegründet im Rahmen des Elysée-Vertrages 1963, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das DFJW rund 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen die Teilnahme an rund 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen ermöglicht. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 11.000 Begegnungen (mehr als 6.500 Gruppenaustauschprogramme und rund 4.300 Individualaustauschprogramme), an denen rund 200.000 Jugendliche teilnehmen.

Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit zahlreichen Partnern zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen und den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW unterstützt seine Partner bei finanziellen, pädagogischen und sprachlichen Fragen des Austauschs. Dabei greift das DFJW immer wieder aktuelle Themen auf, die die Jugend in beiden Ländern bewegen (Integration, bürgerschaftliches Engagement, frühkindliche Bildung, Zukunft Europas, wissenschaftlich-technische Themen...).



3 - 5 octobre 2008 - Paris

« 1 700 élèves de Rhénanie du Nord-Westphalie invités à Paris ». Plus d'infos : scharpf@ofaj.org

5 - 10 octobre 2008 - Berlin

« Penser l'éducation bilingue et biculturelle pour les enfants » – Formation pour éducateurs de jeunes enfants dans les établissements franco-allemands. Plus d'infos : j.gottuck@ofaj.org

9 - 10 octobre 2008 - Berlin

« Ecole maternelle / Kindergarten – qu'avons-nous à apprendre les uns des autres ? » : Colloque franco-allemand sur l'accueil de la petite enfance et l'apprentissage précoce des langues. Plus d'infos : j.gottuck@ofaj.org

18 octobre 2008 - Francfort sur le Main

Lecture franco-allemande de jeunes traducteurs littéraires du programme Goldschmidt au Centre des Traducteurs de la Foire du Livre de Francfort et sur le stand d'ARTE. Plus d'infos : buffiere@ofaj.org

23 - 26 octobre 2008 - Berlin/Genshagen

« Promouvoir l'égalité des chances et l'intégration. Un réseau franco-allemand pour l'échange de « bonnes pratiques » au niveau local et régional (III) » en coopération avec la Fondation Genshagen. Plus d'infos : jardin@ofaj.org

24 - 29 octobre 2008 - Berlin

Formation Tele-Tandem. Plus d'infos : bricaud@ofaj.org

26 - 31 octobre 2008 - Brandebourg

Formation d'enseignants à la pédagogie de projet. Plus d'infos : granoux@ofaj.org

29 - 31 octobre 2008 - Hambourg

Réunion annuelle franco-allemande des fédérations sportives. Plus d'infos : dittmar@ofaj.org

29 octobre - 2 novembre 2008 - Cap d'Ail

Formation animation linguistique. Plus d'infos : gottuck@ofaj.org

11 - 19 novembre 2008 - Tübingen/Stuttgart

Jeune jury franco-allemand au 25^{ème} Festival international du Film francophone. Plus d'infos : cavillan@ofaj.org

14 - 15 novembre 2008 - Mayence

Conférence franco-allemande : « Les nouvelles voies de la coopération entre établissements scolaires et associations ». Plus d'infos : racine@ofaj.org

14 - 15 novembre 2008 - Strasbourg

Forum franco-allemand : stand d'information de l'OFAJ, programme pour bacheliers, ateliers, présentation du volontariat. Plus d'infos : buffiere@ofaj.org

22 - 27 novembre 2008 - Skopje (Macédoine)

Formation aux échanges avec les pays de l'Europe du Sud-Est. Plus d'infos : debrosse@ofaj.org

3. - 5. Oktober 2008 - Paris

„1.700 Schüler und Schülerinnen aus Nordrhein-Westfalen zu Gast in Paris“. Mehr Infos: scharpf@dfjw.org

5. - 10. Oktober 2008 - Berlin

„Bilinguale Erziehung und Bildung in deutsch-französischen Kindertageseinrichtungen“ – Fortbildung für Erzieherinnen und Erzieher in deutsch-französischen Einrichtungen. Mehr Infos: j.gottuck@dfjw.org

9. - 10. Oktober 2008 - Berlin

„Ecole maternelle / Kindergarten – was können wir voneinander lernen?“. Kolloquium zur Rolle des frühkindlichen Lernens und frühen Fremdsprachenlernens in Deutschland und Frankreich“. Mehr Infos: j.gottuck@dfjw.org

18. Oktober 2008 - Frankfurt/Main

Deutsch-französische Lesung der Literaturübersetzerinnen und -übersetzer des Goldschmidt-Programms im Übersetzerzentrum der Frankfurter Buchmesse und am ARTE-Stand. Mehr Infos: buffiere@dfjw.org

23. - 26. Oktober 2008 - Berlin/Genshagen

„Integration und Chancengleichheit fördern. Ein deutsch-französisches Netzwerk zum Austausch von beispielhaften Initiativen auf lokaler und regionaler Ebene (III)“ in Zusammenarbeit mit der Stiftung Genshagen. Mehr Infos: jardin@dfjw.org

24. - 29. Oktober 2008 - Berlin

Fortbildung Tele-Tandem. Mehr Infos: bricaud@dfjw.org

26. - 31. Oktober 2008 - Brandenburg

Lehrerfortbildung zur Projektpädagogik. Mehr Infos: granoux@dfjw.org

29. - 31. Oktober 2008 - Hamburg

Deutsch-französisches Jahrestreffen der Sportverbände. Mehr Infos: dittmar@dfjw.org

29. Oktober - 2. November 2008 - Cap d'Ail

Fortbildung zur Sprachanimation. Mehr Infos: gottuck@dfjw.org

11. - 19. November 2008 - Tübingen/Stuttgart

Junge deutsch-französische Jury bei den 25. Französischen Filmtagen. Mehr Infos: cavillan@dfjw.org

14. - 15. November 2008 - Mainz

Deutsch-französische Konferenz: „Neue Wege der Kooperation zwischen Schule und Verein“. Mehr Infos: racine@dfjw.org

14. - 15. November - Straßburg

Deutsch-Französisches Forum: Informationsstand des DFJW, Schülerprogramm, Workshops, Vorstellung des Freiwilligendienstes. Mehr Infos: buffiere@dfjw.org

22. - 27. November 2008 - Skopje (Mazedonien)

Fortbildung zum Austausch mit den Ländern Südosteuropas. Mehr Infos: debrosse@dfjw.org

Sous réserve de modifications ultérieures - Calendrier actualisé sur Internet : www.ofaj.org

Alle Angaben ohne Gewähr - Aktueller Kalender im Internet unter www.dfjw.org

Editeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)
51, rue de l'Amiral-Mouchez - 75013 Paris
Tél : 01 40 78 18 18 - Fax : 01 40 78 18 88
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)
Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin
Tel: 030/288 757-0 - Fax: 030/288 757-88
www.dfjw.org

Responsables de la publication / Verantwortlich: Dr. Eva Sabine Kuntz, Max Claudet
Rédaction / Redaktion : Corinna Fröhling, Florence Batonnier
Coopération / Mitarbeit: Karl Boudjema, Sandrine Debrosse-Lucht, Anne Dorth, Dominique Granoux, Nadia Inoubli, Annie Lamiral, Valérie Lechevallier, Claire Racine

Graphisme / graphische Gestaltung: LCCREA, Paris • Impression : B.P.I., Boulogne
© OFAJ/DFJW, 09/2008